

THESE FLORA DOUARD « Soigner ses proches »

COMMENTAIRES DE SATISFACTION

1252

10. Explicitez :

Beaucoup trop d'affecte qui mène à des examens souvent inutile. Ceci est relativement frustrant car je suis plutôt très réfléchi avec des patients lambda. Mais dans ces cas là je suis très vite et surtout inutilement inquiète.

prise en charge uniquement pour des choses basiques (grippe, gastro, dépannage pour un vaccin ou conseil basique par tel), du coup pas de problème !

problème d'objectivité et hyperimplication émotionnelle quel que soit le problème même "simple" (type infection ORL par exemple)

Trop dur quand pathologie grave (mon père).

La crainte de se tromper ou de mal faire est plus grande

Je fais les choses à moitié (pas d'examen clinique souvent), je sais que mes recommandations ne sont pas toujours suivies. Je passe mon temps à leur reexpliquer que je les soigne mal.

contente de les aider mais pas à l'aise avec cette implication

Trop dur // pas la bonne distance // source de stress et anxiété

Je n'aime pas les prendre en charge mais parfois je sais que ça dépanne. Pour mes salariés, j'arrive à réendosser la casquette de MT même pour les arrêts de travail où parfois ce n'est pas toujours évident. Mon mari m'a imposé par exemple que je sois son MT alors que je ne le souhaitais pas et c'était moi ou rien

j'ai toujours une arrière pensée concernant mon objectivité

Bien pour vous. Difficile pour moi.

Simple rapide efficace fait gagner du temps à tout le monde

j' ai souvent des doutes..

Il faut que ça reste ponctuel

L'affectif peut gêner l'objectivité

Toujours plus de crainte concernant l'erreur médicale

Je n'aime pas ça mais je rends service

Je préférerais être seulement un 2 eme avis

Ni le lieu ni le temps ni le matériel ni l'impartialité, bref peu efficace et trop dans l'affect

Je reste dans mon domaine professionnel et fais appel à des confrères spécialistes

il s'agit d'un exercice énergivore

Parfois ras le bol des appels conseils médicaux du week end, quand tu essaies de penser un peu à autre chose...!

Je pense arriver à garder une certaine objectivité mais l'implication affective fait que la peur de se tromper est plus grande et donc plus stressante qu'à l'ordinaire.

ai eu à prendre en charge mon père néo pancréas en 99 et me suis sentie bien seule - je le suivais depuis mon installation et qd avais refusé à l'époque ce suivi Il m'avait dit "OK eh bien je ne prendrai plus de tmt Toi ou personne !"

idem pour ma gd mère ...

me suis inclinée et les autres ont suivi (mère sœur beau frère neveux nièces ... petits neveux...) Je délègue pour les gestes plus intimes (gynéco urologie) quoique j'ai bien du évacuer un fécalome à mon père et faire un TV à ma gd mère / sd douloureux pelvien aigu...

j'ai été impliqué dans la prise en charge d'une belle soeur décédée maintenant d'un cancer du sein , il y a 12 ans .A un moment lors de sa récurrence , j'étais le seul membre de la famille à la savoir condamnée, situation très difficile à gérer . Que dire à ce moment à ma femme (sa sœur) , aux autres membres de la famille ? J'ai alors pris de la distance par rapport à cette prise en charge . Par contre , quand nos proches (amis , famille) vous sollicitent pour des choses simples , c'est de leur part une reconnaissance de ce que l'on est . De notre côté , il est difficile de ne pas rendre service , tout comme peut le faire un informaticien ou un mécanicien auto...Par contre , avec mes

"connaissances " plus éloignées , cela se passe au cabinet , et avec le même mode de fonctionnement que les autres patients , ce qui permet de mettre des limites .

J'ai l'impression de prendre le même recul qu'avec les autres patients mais c'est moi qui le dit....

Je les soigne normalement

je suis tout le temps mal à l'aise et je n'arrive pas à dire non

Je ne prends pas en charge ou délègue à des spécialistes si je sens que je ne suis plus objective

Je ne les prend pas en charge. Ils ont tous un médecin traitant même mes enfants chez qui mon rôle est réduit à la gestion de simples viroses.

L'impartialité est difficile à assumer quelques fois

Manque d'objectivité pour mon conjoint et mes enfants

Manque de compréhension des proches

Souvent pas satisfaisant car soit manque d'objectivité soit consultation « sur un coin de table »

Respect mutuel et dialogue permettant d'optimiser le choix du médecin à solliciter

Trop long a expliquer

Je suis un gentil garçon qui aime rendre service

Plus grande limitation à envoyer les proches faire des examens ou demander avis spécialisés

Je souhaiterai que mon conjoint soit pris en charge par spécialiste mais il eefuse simple , efficace , on connait bien plus de choses souvent mais pas tj, entre deux portes parfois ou entretien long voire tres long 20 ans de vie commune et d'accompagnement....

Le doute s installe souvent et le regret existera si gros problème

Parfois les craintes sont infondés mais les patients trop inquiets surtout mon épouse...

Pour les pathologies courantes

oui car ce sont généralement des problèmes simples. Non s'il s'agit de problèmes plus complexes car manque d'objectivité

Non , souvent trop de conseils sans avoir assez d'info surtout au téléphone ou par le net

Ils sont coopérants et viennent au cabinet (excepté mon conjoint)

Mes très proches = mari, enfants, parents, soeur et beau parents = acte médical gratuit, simple, pas de PEC chronique ou avis de situation complexe

Les autres = toujours au cabinet, recueil et tenue du dossier idem, à leur demande, et je scinde clairement la relation extra cabinet à celle de médecin patient

je doute toujours, j'ai moins confiance en moi

pas de pression medico legale contrairement à la patientèle habituelle

parfois difficile d'entendre des doléances pendant les périodes en dehors du cabinet

Toujours rester hyper vigilant

Je n'aime pas adapter ma pratique à mes proches

Je le fais par obligation mais ne suis pas à l'aise

Ils n'abusent pas.

Dépannage,conseil,rendez-vous

Cf partie 3 réponse 6

On manque d'objectivité

Responsabilité trop lourde

depannage ponctuel pour cystite , avis sur prise en charge d'un spécialiste : peu de consultations ...difficile d edonner un avis a sa soeur / sa mere , de les envoyer voir leur medecin traitant , et de ne pas etre d'coord avec la prise en charge ..

divergence de vues avec certains !

J'aimerais ne pas le faire mais mes parents par exemple ne trouvent plus de médecin traitant depuis le départ de leur ancien médecin..

Problème de démographie médicale

Demande d'avis extérieur en cas de doute

La part affective difficile à gérer

Sinon ?

sujet délicat

Manque de compréhension des proches

Car c'est en général la bonne attitude.

Non concernée

Pas de notion d'erreur

Réponse à un besoin, mais prise en charge svt dégradé car hors conditions de travail habituelles et pb d'objectivité

Pour certaines personnes proches qui sont ingérables ce n'est pas simple

Il faut distinguer le médecin qui écoute et le proche qui reste un patient potentiellement malade trop anxiogène

Demande émanant des proches après explication des principes. Dans ces conditions les soins apportés au proche sont ceux de tout patient

Manque d'objectivité

Toujours incomplet

ce n'est pas toujours évident, parfois besoin d'un regard extérieur, parfois y a rien de grave mais les proches pensent qu'on minimise leurs symptômes, qu'on ne les écoute pas... qu'on ne veut pas faire d'exams complémentaires.. les décisions sont parfois mieux acceptées si c'est un autre médecin qui les préconise..

et parfois on est trop proche pour donner des conseils

mon conjoint a un test hémocult+, impossible à lui faire sa coloscopie, refus catégorique et des qu'on ne parle cela se termine en dispute... et il ne veut pas aller voir de confrère..

de même ce n'est pas évident de suturer ou faire des actes de petite chirurgie sur ses propres enfants.. on est moins habile...

selon notre fatigue, notre stress.. on minimise ou au contraire les symptômes..

on est pas tjs objectif..

en tout ça je refuse ou évite de faire des examens gynécologiques, intimes.. à mes proches

je préférerais ne pas être impliqué du tout dans leur prise en charge

Situations très hétérogènes ... personnalité, motifs de consultation etc ...

Inconfortable pour moi mais facile pour les proches et difficile de refuser

Oui si je ne suis pas vraiment proche, famille émotionnellement éloignée, proche difficulté parfois quand je les sens non d'accord, je les adresse à leur médecin. Par contre pour mes proches aux maladies chroniques (mucoviscidose par ex) il m'est arrivé d'intervenir gentiment lors de passage aux urgences alors que les choses s'éternisaient ou qu'il n'y avait pas de réponse. Et c'est efficace.

il s'agit souvent d'un conseil et d'un accompagnement sur le trajet des soins

Prise en charge de mes très proches doit rester exceptionnelle .

Toujours peur de ne pas faire comme pour les autres

Non parfois en cas de décès

Travail fait correctement mais souvent des remarques de la part des proches .

Je préférerais éviter de prendre en charge mes proches, c'est souvent une solution de facilité pour eux, pas pour moi.

Parfois manque d'objectivité, me prends du temps hors consultation

c'est pratique de pouvoir examiner son enfant fiévreux plutôt que de déranger le collègue de garde ! Mais pas pour le reste

Confiance réciproque, prise en charge globale facilitante pour être perçue et reconnue comme une vraie consultation

Difficultés à rester objectif, peur des complications/des erreurs majoré par rapport aux autres patients entraînant une sur prise en charge probable, malaise concernant certaines parties de l'examen clinique pouvant entraîner moins bon examen clinique

difficile de refuser, mais témoignage de confiance des proches

Le plus souvent j'évite et sinon je passe la main très vite. Et je m'informe au début du passage de relais puis je laisse l'initiative au proche de me tenir informé ou pas

J'aimerais ne pas avoir à les prendre en charge, sauf conjoint et enfants en cas d'urgence.

la plupart sont loin, je ne refuse pas mes conseils si on me les demande

pour eux prise en charge optimum. pour moi problème d'empiètement sérieux sur la vie personnelle, mes temps de repos, mon stress. forte pression. je refuse donc systématiquement sauf urgence ou gravité particulière. de plus risque d'altérer ses relations avec ses amis en n'étant que celui qui rend service à tout bout de champ

Difficile de faire abstraction du contexte "sentimental"

Ne pas interférer avec le travail du médecin référent même si il semble incomplet, le risque de ne pas être écouté par le proche lors de conseils diététiques ou autres...

Non...

Je pense mettre la bonne distance

Scandale : la Sécu NE décompte JAMAIS les Actes gratuits

Subjectif avec parents

Je suis mal à l'ai, j'ai peur de me tromper

CAR JE RESTE LE SEUL JUGE DE MES SOINS

Oui car c'est pour des problématiques "simples" mais non car je ne réalise pas de consultation systématisée comme en consultation avec un patient autre

Biais affectif

Seront-ils objectifs ou auront-ils un regard trop bienveillant sur ma pratique ?

Pas assez d'objectivité

Pas de suivi correct, plutôt du dépannage

Intervention uniquement ponctuelle, jamais en suivi au long cours que je dois systématiquement refuser et expliquer

Idéalement, la prise en charge se devrait de toujours se faire au cabinet avec le contexte habituel ; c'est rarement le cas...

Rarement fait au cabinet dans les conditions de consultation et donc on approfondit moins les choses et je me méfie beaucoup de l'affectif

anxiété plus importante

Je soigne mes patients comme s'ils faisaient partis de ma famille donc ma famille y compris c'est difficile de juger car je suis trop impliquée. je pense plutôt que oui. car je connais bien la personne à soigner.

La prise en charge de mon père (95 ans) est difficile pour moi

ND

Difficile

difficulté de compréhension de la part de mes "amis" de mon manque de disponibilité en dehors de mon cabinet

Manque d'objectivité

Difficile avec mon conjoint : je souhaiterais ne pas du tout me charger de sa santé, mais il consulte peu son médecin traitant dont il ne suit pas les recommandations... je me sens parfois négligente quand je n'agis pas en médecin face à ses plaintes. Pour ma fille et moi je délègue à notre médecin traitant. Et pour les amis, famille, je réussis à garder une attitude proche de celle que j'ai avec mes patients.

Peur d'une erreur médicale, mais jusqu'à présent tout va bien !

Une mère soigne ses enfants tous les temps, décider de consulter ou pas in médecins...est déjà une implication, le délai de rdv choisi, moi je les examine pour tous les petites infections, j'attends de voir l'évolution....

J'ai encore plus peur de loupé une pathologie grave donc je prescrit plus d'exams. Mon angoisse augmente avec culpabilité de trop ou pas assez faire aussi. C'est pour cela qu'ils ont tous un MT autre que moi pour avis objectif si mes émotions/irrationnalité l'emporte

beaucoup de négociations sont nécessaires sur un ttt, une cat, des conseils

certains pensent que ils bénéficient d'un passe droit comme membre famille ou amis....et moi ça m'agace !

Aucune certitude

Tres lourd à assumer

Attitude parfois trop minimaliste ou au contraire trop maximaliste

Je pense réussir à rester objective et professionnelle

Objectivité - peur de passer à côté - réticence à pratiquer tel examen clinique ou paraclinique même si l'on veut - angoisses en tant que proche (père par exemple) qui prennent le dessus si situation plus sérieuse

Je me limite toujours à une activité de conseil et d'orientation

Prendre en charge ses proches ne veut pas dire les prendre seul en charge

je préférerais ne pas du tout les prendre en charge mais cela semble vraiment compliqué. Peu de médecins sur le secteur et du coup les amis viennent facilement chez moi. Pour les enfants, je me

sens mal de les emmener chez un collègue pour les petites pathologies infectieuses mais du coup, je passe parfois à côté de certaines choses

J'éprouve beaucoup de difficultés à les soigner, je me sens souvent impuissante / RHD et je crains de devoir un jour dire face à une annonce diagnostique et ou une euthanasie passive

Trop impliqué

je passe facilement la main si besoin

Sujet de thèse, qui aurait pu être intéressant .. mais les réponses sont "attendues", un tel sujet aurait mérité une étude qualitative

Disponible pour eux et content de l'être.

Peur de rater quelque chose d'important car pas de consultation aussi complète et dans les bonnes conditions du cabinet

prise en charge pas toujours des plus optimales

On manque d'objectivité

Absence d'objectivité, culpabilité de savoir si j'ai correctement fait ou non et inquiétude +++

je pense que mon objectivité n'est pas suffisante pour prendre en charge mes proches mais lorsqu'ils me le demandent je ne le refuse pas

Je préférerais que mon conjoint voit un autre médecin mais son médecin traitant est son père, il refuse toujours de consulter un tiers quand je lui demande. Donc au final c'est moi qui m'en occupe, je m'en sors mieux que son père qui minimise tout quand il s'agit de la famille, enfin je crois...

ont compris que demande inutile

C'est anxiogène

Mélange d'inquiétude de fille et de compétence en tant que médecin car hyper experte de son histoire de vue médicale et de ses intolérances ce qui m'a valu récemment des conflits avec des confrères qui n'entendaient pas ces intolérances et qui sont allés jusqu'à m'interdire l'accès à son dossier médical. Je trouve cela intolérable !! Ils ont failli tuer ma mère en lui donnant des bêta bloquants sans surveillance par score et en lui donnant des anti coagulants de nouvelle génération en avouant qu'effectivement il n'y avait pas d'études pour son âge !!!

Je n'ai pas confiance !!

suivi imposé

Du bon et du moins bon, comme avec les autres patients ;)

J'ai fait ce qui m'a semblé juste et approprié pour chaque circonstance

Prise en charge au moins de qualité égale in fine que celle d'un patient lambda, le caractère déstructuré de la consultation étant compensé par une meilleure connaissance du patient, et l'attitude moins maximaliste par un meilleur suivi de ma part

C'est de la médecine faite sur un coin de table j'ai horreur de ça..les gens ne se rendent pas compte que là où ils posent une question je suis obligé d'en poser et de les examiner pour espérer leur apporter un élément de réponse...

Mes conseils ne sont pas toujours suivis et cela m'affecte de voir leur état de santé se dégrader. J'ai dû mal à refuser des prescriptions d'exams que je juge inutiles. Mes interventions ponctuelles les dispensent d'aller voir leur propre médecin traitant.

je le fais tout en incitant ma famille à prendre attache auprès d'un confrère

Difficulté de demander au patient de se mettre en sous vêtements pour l'examen clinique (oncle tante ami cousin. ...) alors que c'est systématiquement fait avec les autres patients

Pas facile d'avoir une bonne observance des patients

La plupart du temps, j'agis plus en tant qu'expert : j'apporte des explications et des détails, pour compléter les informations délivrées par le médecin.

Au maximum, je renvoie vers le médecin traitant, pour ne pas créer une interaction nuisible dans la relation médecin-patient.

Parfois, je fais jouer mon réseau.

Dans les situations d'urgence, j'estime contrecarrer toute influence émotionnelle au profit de mon professionnalisme.

Néanmoins, je m'implique plus personnellement, et me montre plus disponible que je ne peux le proposer à mes patients.

Demande d'exams inutiles pour faire plaisir ou rassurer, pas assez objectif, travail parfois bâclé avec la famille.

Pas forcément au bon moment et toujours sur un coin de table donc risque d'erreur et de conclusion hâtives en fonction de ce qu'on croit connaître de la personne

N'A PAS POSE DE PROBLEME

angoisse de pas bien faire ou pas assez , de minimiser

Confiance mutuelle

Préférerait qu'ils ne me demandent pas . J'essai sinon de les voir au cabinet

Difficile d'être Objectif

Parce qu'ils expriment leur confiance en mes soins et conseils et me recommandent à leurs proches ou amis

J'explique dès le début comment je conçois ma prise en charge

Jamais de pb pour de pb dans l'ensemble et se limitant parfois par des conseils et avis d'un autre confrère si besoin

Trop impliqué, générant beaucoup de stress

J'aimerais ne pas avoir à le faire, de peur de me tromper ou de passer à côté de qlq chose..

Au sein de mon cabinet médical les soins sont identiques pour tous

Je limite mes actes à des rnv de ttt ponctuel ou contraception. Pour le conjoint patho simple après il a son MT. Pour les enfants parfois moins objective. du coup recourt au MT. La difficulté c'est les demandes de certificats médicaux. banalisés par les proches donc incompréhension si refus. J'ai pas eu de conflit avec des confrères mais j'ai déjà prescrits des examens complémentaire car non fait par le confrère ou avant de prendre son avis.

Je fais ce qu'il faut / ensuite ils ont aussi leur part dans leur prise en charge (hormis ma mère)

Oui à condition de limiter

J'essaie d'être rigoureuse et complète mais le cadre souvent informel modifie la p e c

Subjectif

Examen clinique ou interrogatoire incomplets, peut être peur de se tromper vous se b

Ça a des limites. Soucis psychiatriques notamment

C'est impossible et insupportable de prendre en charge ses proches! Ma mère est décédée d'une récurrence de cancer du sein en 2003 et j'ai été beaucoup présente à l'époque. Ça été très dur et je me suis jurée de nécessité plus le faire.

Trop souvent mauvaise condition d'examen . Savoir passer la main à un confrère si on perd l'objectivité

il faut se forcer à se dire que c'est un patient normal - mes proches ont peur de me déranger ou de me stresser plus encore

Je le fais pour rendre service et cela peut être une source d'inquiétude

mon âge 86 fait que j'ai accompagné un grand nombre de parents père, mère, oncle , tante, jusqu'à leur fin y compris mon épouse tout récemment, je le referais sans hésitation si c'était à refaire; certes, au bas de mon bulletin scolaire médical il est écrit à l'encre rouge "peut mieux faire" A la lumière de cette longue expérience je pense que c'est toujours possible;

Rectification d'un diagnostic pour mon fils

La prise en charge de mes enfants est liée à la difficulté de trouver un médecin traitant pour eux

Trop de demande de prise en charge en dehors du cabinet

Se limite souvent à un avis

Peu de difficultés dans les problèmes simples. Mais l'erreur diagnostique et thérapeutique est plus dure à gérer. De même que les complications éventuelles. J'ai une tante qui s'est suicidée, dans les suites d'une demande de soins psychiatriques ponctuels, que j'avais acceptés devant le mal être ressenti. C'est très compliqué à gérer d'un point de vue personnel et professionnel.

Très difficile

c'est leur choix si ça ne leur convient pas ils peuvent voir un confrère

Pas capable de gérer au mieux une fin de vie. / une Soeur sauvée par un Geste d'urgence

Savoir rester soi même

ce sont des situations complexes, pas plus qu'avec des patients qui sont devenus proches au fil du temps

culpabilisation inappropriée en fin de vie et ruminations nocturnes inhabituelles

Pas toujours assez objectifs pas assez de recul

je préférerais éviter mais c'est trop tard car l'habitude est prise

oui pour problèmes très simples

Je ne prends presque jamais en charge ma famille mais quand je le fais, mon travail à l'air bien fait, ceci dit mes proches ne me pardonnent que difficilement que je ne m'occupe pas d'eux

difficile d'être neutre

Dans l'ensemble oui . Mais j'ai eu des problèmes de prise en charge avec mon père . ça ne s'est pas bien passé médicalement .

ce sont eux qui me sollicitent et choisissent ou non de rester

Crainte de ne pas prendre suffisamment au sérieux les plaintes et symptômes de la personne concernée , et parfois au contraire de trop s'en inquiéter

Difficile de conserver une totale objectivité

je l'ai naturellement depuis mes études de médecine , j'ai assisté aux césariennes pour la naissance de mes enfants

COMME AVEC LES AUTRES

La peur de décevoir est plus grande alors que l'on sait pertinemment que l'on n'est pas maître de la nature juste pour prendre soin

Totalement

Je pratique une dichotomie quasi totale, la seule chose qui change est la discussion post ou pré consultation.

il faut un bon relationnel

la proximité des soins médicaux et personnels surtout pour les amis de la famille

Je ne veux pas soigner les gens de ma famille

La prise en charge de mes enfants sont clairement en lien avec le côté pratique. Mes 2 filles ne 4 et 7 ans n'ont vu un médecin autre que moi que pour le suivi la première année et pour les vaccins. Je ne vais pas aller poirotter en salle d'attente pour des pathologies aiguës bénignes, à ce moment là je les examine moi, jusqu'à présent elles n'ont eu que des choses simples. Pour mon mari qui a une pathologie chronique, j'interviens en support et en complément de mon associée qui est son médecin traitant en qui j'ai toute confiance et qui est certainement plus objective que moi. Ce n'est pas l'idéal, mais le côté pratique prime, pareil, pour ne pas passer sa vie "chez le médecin "

en dehors du cabinet on n'est pas toujours objectif

Cela me met mal à l'aise. Je ne suis pas aussi performante. J'ai tendance à manquer de patience quand il s'agit de soigner la rhinopharyngite de mes proches. Cela m'agace. Et pour ce qui est des pathologies plus lourdes je ne suis pas dans les bonnes conditions (pas de dossier informatique pas de cabinet de consultation, une position délicate entre professionnelle de santé et enfant de ses parents....)

Les gens que j'aime ne peuvent pas être malades!

On ne peut pas tout dire

Souvent la demande est : Est-ce grave (id est : si je te consulte , c'est que je veux que ce ne soit pas grave) ? J'anticipe tjs en disant que le diagnostic possible à 5/100 est un cancer , veulent-ils entendre cette réponse ?

Je fais exactement comme si c'était un patient normal

Les demandes de soins et de conseils sont formulées dans des lieux et temps souvent inappropriés

Dans la mesure où je limite mon intervention à des conseils et où je les renvoie vers leur médecin traitant , je reste quelq'un que mes proches consultent pour un avis mais je me refuse à prendre en charge directement des proches au lien affectif trop fort : enfants, petits enfants, parents, conjoint....

NEUTRALITE DIFFICILE

Charge émotionnelle et peur d'une affection grave

JÉ SUIS TROP PRESCRIPTRICE D EXAMENS POUR ME RASSURER

Je considère avoir fait mon travail comme pour tout patient(e)

Trop d'affectif

MA FAMILLE CONTINUE A ME FAIRE CONFIANCE

Pour l'instant pas de prise en charge de pathologie grave, mais si cela arrive je demanderai à un confrère de prendre le relais

manque d'objectivité, stress

Trop d'implications personnelles

PAS DE PROBLEME PARTICULIER

je suis retraité depuis 3 ans et pense avoir partiellement " perdu mes réflexes professionnels." De plus, durant mon activité, je traitais mes enfants en fin de consultations, au moment de fatigue maximale.

Pas objectif

Toujours trop d'affect

Souvent Trop d'hésitations , du coup stressant.

Attente trop forte de leur part

Je ne fais pas de différence entre patients du cabinet et mes proches

l'implication affective n'est pas la même que pour un "client", ne n'est pas moi qui demande à être médecin de mes proches mais la "nécessité qui fait loi".

Trop d'implication affective,pas d'objectivité.

pas assez objective

Même pour un problème lourd (cancer colique) le relais avec les confrères spécialistes est clair.

Mes amis que je traite comme des patients , aucun problème

Mon conjoint qui a peur des médicaments et ne veut pas en prendre , à. L'impression que je ne le soigne pas correctement

Je le confie souvent à des confrères spécialistes

Famille et p^roches = patient lambda

Chacun reste libre...

Je ne fais que les choses simples donc je pense bien faire. Mais je ne suis pas satisfaite car une vraie consultation apporterai bcp plus à la personne concernée

On impose rien à ses proches la demande vient d'eux et souvent on ose pas refuser en essayant de leur faire comprendre que dans l'idéal c'est mieux d'avoir recours à un tiers différent de la famille

L'hiver dernier mon fils de 4 ans a fait 2 fois un syndrome grippal. La 2e fois il a chauffé à 40 pendant 5 jours. Au 5e jour j'ai demandé l'avis d'un conseiller qui , par téléphone, nous a envoyé aux urgences. Finalement une fois la nuit, plus rien ou presque...

Mon mari a toujours des sensations vertigineuses de temps en temps depuis 5 ans. 2 consultations à des confrères et moi n'avons pas réglé le problème.

Trop d'investissement émotionnel

Oui car gère urgence (colique néphrétique, sigmoïde) non car difficultés à faire entendre des conseils(diététique, tabac)

Difficulté personnelle de choix thérapeutiques, d'objectivité Dans les décisions - les proches ne ressentant pas à priori cette difficulté pour moi je pensais

Recours à des consultations et bilans complémentaires malgré leur opposition

Pour les collègues (médecin et paramédical), je fais mon travail avec la même objectivité que mes autres patients, ce qui me permet d'être leur médecin déclaré, de me faire rémunérer, et d'être satisfait de mes prises en charge. En revanche, pour mes parents, ma sœur et mes nièces, c'est souvent au pied levé lors d'un repas ou d'une après-midi ensemble. C'est plus souvent du conseil, sauf avec ma mère et les nièces que j'ai déjà examinées. Je serai plus maximaliste avec ma mère, et minimaliste avec le reste de la famille. Du coup, pas toujours satisfaite!

Non objectivité

Eux sont satisfaits

Lorsqu'il respecte ma manière de fonctionner

Même prise en charge sauf délais et moins d'objectivité

parasitage du fait d'une trop grande connaissance de l'autre pour paramédical ou collègues la distance est plus facile malgré tout que famille

J'ai fait face avec succès à des situations médicales délicates, l'intérêt est que je peux les avoir sous les yeux tout le temps nécessaire

Je m'appuie sur des spécialistes dans les cas complexes et ne me substitue pas au médecin traitant

Certains de mes proches se sentent abandonnés quand je leur dis "non".

mes enfants, mon épouse (MG comme moi) et moi avons des MT - à poil devant nos MT ! donc juste dépannage rares pour nous entre nous. autres (rares amis et confrères) : j'étais leur MT avant qu'ils deviennent amis donc RAS (et nous en avons parlé pour caler les règles). Unique "pb" : le confrère que je suis - PEC différente, la plus objective possible.

Quand problématique, j'envoie chez spécialiste

Situation délicate difficile à gérer .plus de culpabilités quand on prend une décision

Dernière situation difficile :tu autorises ton neveu à faire voyage de noces Tahiti en sachant qu'il a

fait une embolie pulmonaire il y a 3 ans
Malgré les examens avant de partir. Et le traitement préventif durant le vol il t appelle 2 jours après son arrivée avec des difficultés respiratoires

Direction hôpital angio- scan .tupeux imaginer la culpabilité de l avoir laissé partir

Oui pour le bon retour affiché et non pour le manque de suivi parfois

crainte de subjectivité

Dépistage de troubles de la santé non dépistés par les médecins référents antérieurs (pédiatre qui minimisait les troubles), orientation vers des spécialistes pour les prises en charges. Je fais le premier travail d'orientation en médecine générale, mais après, ils ont d'autres prises en charge spécialisées si nécessaire.

Techniquement je pense bien faire mais j'aimerais bien ne travailler que pendant mes horaires de consultation

Stress, peur de "mal faire", "de se tromper", difficulté à minimaliser.

Pas la même objectivité...

cette prise en charge est angoissante par l'idée de mal faire. Il existe une pression inconsciente y compris de la part du malade. Le manque de distance soignant/soigné est un réel handicap

Pathologies simples, pas d erreur médical

On ne devrait pas soigner ses proches mai difficile de le reconnaître et surtout le faire admettre'

Stress

on craint toujours d' en faire ou trop ou pas assez

interventions ponctuelles qui ne s'inscrivent pas dans une démarche globale

Pas de pathologie ,simple suivi + dépistages + vaccinations+ conseils

C'est très difficile et pose des cas de conscience

pas de problèmes dans les suites

comme pour tout patient

J'ai Avoir un œil sur la prise en charge de mes proches (examen,traitement) mais je préfère ne pas avoir à les prendre en charge

je sais lorsque je dois passer la main

Souvent on n'a pas le choix ... Syndrome grippal chez son fils
souffrance la nuit ..

Ce n'est pas mon désir ni mon attente

je préférerais ne jamais prendre en charge

Les rhinos qui traînent. Les plaiss qui ne guerissent pas assez vite. Comme ailleurs.

Si la confiance du proche est totale (au moindre doute j'orienterai vers un confrère)

C'est un pis-aller auquel on ne devrait pas céder mais il est difficile de répondre globalement. Le terme "prise en charge", qui revient souvent dans le questionnaire, même s'il traduit bien le poids (il s'agit, la plupart du temps d'un ressenti assez négatif - car nous savons qu'il faudrait, dans l'absolu, dire non systématiquement, quelle que soit la demande et quel que soit le lien, en raison du manque d'objectivité et des interférences affectives) que représente cette implication dans la santé de nos proches, ce terme ne permet pas de traduire de manière fine et exhaustive le type de "prises en charge" auxquelles nous sommes confrontés. Quoi de commun entre une ordonnance de dépannage ou un conseil téléphonique (cas de loin les plus fréquents) et le suivi jusqu'au décès d'un proche atteint d'un sarcome des tissus mous ou la démarche de SDT (HDT à l'époque) dans le cadre d'une schizophrénie pour un autre membre de la famille encore plus proche. Ces "prises en charge" sont, tout à fait à l'image de notre exercice professionnel, absolument diverses et composites.

prise en charge plus rapide auprès des confrères

J'essai de rester objective, de soigner comme n'importe quel autre patient

Pour la "petite" pathologie, il n'y a pas de souci. Lorsqu'on est Hors contexte travail, les questions de proches sur leur santé perso obligent à se replonger dans le contexte pro, ce que je vis parfois (fatigue....) comme une agression

attention: présupposé implicite que le médecin prend en charge ses proches!!!

satisfaite mais contrainte

trop chargé émotionnellement, non satisfaisant professionnellement

Égale que pour autres patient

Certaines vérités ne sont pas bonnes à entendre...

Je tâche de prendre la distance "de sécurité", je ne me sens pas libre de faire tous les soins et examens aussi je reoriente autant que possible vers le médecin traitant de la personne.

Plus difficile objectivité pour l'entourage direct (mari et enfants).

c'est le choix des proches ; je leur ai dit de changer de Médecin s'ils ne sont pas satisfaits

Manque d'objectivité

Manque d'objec

attitude normale

je ne tiens pas à m'occuper d'eux mais mes confrères sont en général médiocres et il est difficile de ne pas repasser derrière

prise en charge délicate

trop d'affectif tue l'objectivité.

après de nombreuses années de pratique, j'essaie maintenant de rester objectif, et surtout au moindre doute de déléguer à un confrère/soeur (je n'insiste d'ailleurs pas sur le fait que je suis médecin, car cela est souvent délégué). en cabinet de groupe, compte tenu de la pénurie de médecin, j'accepte les amis en leur demandant de voir au maximum mes confrères/soeurs.

personne ne s'en plaint

oui, cela permet souvent de raccourcir certains délais de rendez vous, faut juste être réaliste sur ses capacités et déléguer quand il le faut

C'est une grande marque de confiance et de reconnaissance

toujours compliqué de devoir voir ses proches pour un problème "urgent" le week end ou en soirée lorsque leur médecin n'est pas là. Difficile de faire un examen complet et carré lorsque l'on pense déjà connaître la patiente. Tendance à être chronophage. Plus peur de se tromper... manque d'objectivité pour le soin de ma fille de 1 an (tendance à trop ou pas assez m'inquiéter...)

confiance mutuelle

j'aimerais être libérée de cette prise responsabilité et de la disponibilité que cela implique

je manque franchement d'objectivité et je ne suis pas à l'aise dans ces situations, mais je suis heureuse de pouvoir aider

J ai parfois l'impression d'être un distributeur d'ordonnance

?

Trop d'affects en jeu dès que la pathologie est un peu sérieuse

Complexité d'avoir plusieurs médecins "référents"

Cela vient après des journées déjà bien chargées et c'est souvent pour eux une évidence et ils sont plus difficiles à gérer qu'un patient lambda

peu concernée

Renforce le lien

Pour mes frères et mes amis, pas de problème : je les suis au cabinet comme tous les autres patients ce qui permet d'avoir la distance nécessaire. Pour mon mari, j'ai plutôt le sentiment qu'il n'a pas vraiment suivi : je traite des problèmes ponctuels lorsqu'ils surviennent. Pour ma fille, elle est encore assez jeune (14 ans) donc pas de problème mais je me demande si je ne vais pas devoir l'adresser à un confrère dans les années à venir (notamment pour la gynéco pour laquelle je ne tiens pas à l'examiner) et pour le reste c'est elle qui décidera. Mon père vit loin (je n'étais pas son médecin quand il vivait près) et me demande régulièrement un conseil, une explication ou de "valider" ce que dit son médecin.

Ne veulent pas consulter confrères

car je les traite comme des patients et je peux mieux leur expliquer le pourquoi de ce que je fais sans qu'il y ait des objections ..

Je ne suis jamais trop à l'aise pendant la consultation et ai besoin de beaucoup d'énergie pour arriver à mon but.

Prise en charge souvent incomplète du fait de la proximité affective et du manque d'informations (pas de dossier médical disponible le plus souvent)

conjoint et enfant: pas de problème, la famille proche demande un avis sans forcément en tenir compte, les amis sont parfois relous

Accompagnement durant des années et jusqu'en fin de vie de mes grands parents , de mon grand père médecin, de mon père médecin , de mon beau père récemment, de mon épouse qui vient de faire une FA

quand j'ai la personne sous la main, j'essaie de la soigner comme les autres, si c'est par téléphone, je ne fais que conseiller une consult rapide ou la possibilité d'attendre. je ne prescris jamais autre chose qu'un antalgique à distance par exemple

soucis pour garder l'objectivité en cas de pathologie grave

Pas de pathologie lourde prise en charge sauf confrères

Les patients se sentent en confiance le médecin est heureux de dépanner de rendre service mais stress supplémentaire (peur de mal faire). Il faut connaître un collègue qui accepteraot de prendre en charge sa famille et se sentir en confiance en restant confraternel

DIFFICILE

Entiere confiance au médecin traitant de mes proches.

le doute d'être à la hauteur de la situation, toujours dans l'ambivalence.

on cède à la facilité

le problème est d'être objectif et que la famille suive vos conseils. Donner un avis , une orientation , suivre les petites pathologies .Mais on ne peut pas être soignant et famille dans les cas sévères (cancer ou autre pathologie longue et grave)

avis toujours rapides non approfondis, car toujours demandes rapides

parfois difficile de rester objectif

difficile pour moi à gérer je suis mal à l'aise

gestion seulement de problemes simples

difficulté à être objectif

Je leur donne un autre point de vue

Mais je ne les oblige en rien de pratiquer une autre médecine

Oui je suis satisfait mais uniquement parce qu'il s'agit d'une prise en charge simple et ponctuelle

dés que j'ai un doute prise en charge par des spécialistes ou leur médecin traitant

Du fait d'être mimnialiste

je le fait si exceptionnellment et avec une si grande prudence et jamais pour des choses compliquées

En situation d'urgence ou semi urgence, l'objectivité est moindre pour moi

Oui car je ne peux pas faire plus et non car il faudrait faire plus

je ne suis jamais complètement satisfaite de moi!

En fait, le questionnaire est biaisé, car les seules choses que je fasse sont le dépannage d'ordo, ou des ordo pour des patho banales ou un conseil pour orientation de prise en charge.

Est-ce de la prise en charge? Peut être aurais je du répondre non à la 1ère question?

Mais même dépanner pour une ordonnance, ça m'énerve toujours un peu !!!

ce n'est pas du tout une situation confortable pour moi. et si le proche n'est pas vraiment d'accord avec ma prise en charge, pour lui non plus ce n'est pas confortable!

je ne connais pas leur opinion et j'ai constamment peur d'une erreur diag

Je passe vite le relai quand je me sens en difficulté et refuse d'accéder à la demande si elle n'est pas justifiée. J'essai majoritairement de ne pas être médecin en dehors du cabinet.

Je souhaiterai ne pas avoir à le faire

nécessité de réagir rapidement

je n'ai pas de recul je ne les prends en charge que si urgence et cest deja difficile

Statut de médecin généraliste difficile à porter parfois - on aimerait "avoir la paix de temps en temps, tout en restant conscient que toute personne qui connaît votre profession est susceptible de vous demander votre avis, et dans n'importe quel contexte de la vie de tous les jours, c'est à dire également en dehors du cabinet... En vacances, weekend, à la plage, montagne, bateau...

je ne suis pas objective et je suis mal à l'aise

J'ai envie de les prendre en charge, de les aider et en même temps j'ai peur du diagnostic, de me tromperC'est très banal et quotidien mais c'est plus difficile à gérer quand ce sont des proches.

Ok pour des problèmes simples, il ne faut pas que ce soit du suivi de maladie chronique ou complexe

savoir rester medecin

ça dépend des situations et des personnes. facile pour des pathologies simples ponctuelles.

sentiment de rendre service. difficile et insatisfaisant pour les situations complexes qu'on rencontre en tant que médecin en général arthrose douloureuse obésité perte d'autonomie ...

Certains amis m'ont choisi comme médecin référent. Je travaille comme pour un autre patient (sauf sur plan gynécologique). Si je ressens un inconfort émotionnel, je refuse. Je ne prends pas de

membre de ma famille comme patient (en dehors d'une aide ponctuelle), en dehors de ma femme pour des raisons pratiques pour elle (qui est libre de prendre un autre médecin si elle le souhaite), sauf la gynécologie.

Trop impliqué affectivement

je n'ai pas la bonne distance mais le côté pratique prime pour mes enfants encore à charge et mon mari. Par contre pour mes enfants adultes, je préférerais qu'ils aient un autre MT, mais à chaque tentative ils me demandent tout de même un second avis qui me met quelquefois en porte à faux et ils ont davantage confiance en moi qu'en d'autres car ils savent que je fais beaucoup de formations et que je n'ai pas de conflits d'intérêts

satisfaction partagée

L'important est de rester "professionnel" et de faire un examen clinique normal et complet comme avec un autre patient, ce qui rassure la personne examinée. Il faut avoir des propos et une attitude les plus objectifs possibles et ne pas hésiter à demander un avis complémentaire spécialisé si la pathologie le justifie. La psychologie des proches est également importante pour établir une relation de confiance durable. Il m'est arrivé de prendre en charge des proches dans des situations difficiles en restant le plus objectif et le plus professionnel possible malgré la charge affective.

J'ai eu la chance de ne pas rencontrer de situation trop complexe

Manque d'objectivité et d'implication et parfois minimisation des plaintes

Mes proches sont satisfaits mais eux même ne sont pas objectifs...

Je suis satisfaite du gain de temps. J'ai trois enfants asthmatiques, si j'avais du aller en consultation à chaque crise ou à chaque renouveler, ça aurait été compliqué. Je suis rarement satisfaite quand je vois un confrère. Si je vois un confrère c'est que je n'ai pas de réponse mais que j'ai déjà réfléchi au problème et parfois les confrères m'ont traité comme si je consultais pour petit problème sans prendre le temps de réfléchir. Par ex, mon fils a une suspicion de diskinésie ciliaire, j'ai consulté un pédiatre, un ORI et un allergo, qui m'ont rassuré, en me disant ça va, ça va. J'ai pris moi même rdv avec le pneumo pédiatre du CHU mais aucun de ses trois médecins ne me l'avait proposé alors qu'ils n'avaient pas de diagnostic. J'ai eu un problème similaire avec ma fille quand elle avait un mois. J'ai consulté le pédiatre car je trouvais qu'elle avait beaucoup de selles, elle m'a rassuré. Finalement j'ai fini par arrêter le lait de vache et les diarrhées se sont arrêtées, et sa courbe de poids à remonté. J'ai l'impression que les spécialistes ne me prennent pas au sérieux, comme si j'étais une mère trop inquiète pour ses enfants.

oui confiance reciproque pas de probleme d'orientation pas de negociation

Je ne prend pas en charge ,(c'est beaucoup trop lourd),j accompagne seulement et ceci dit je ne le fait que pour mon compagnon dont j'étais le médecin traitant déjà.Je ne ressens pas que des connaissances ou des confrères soient des proches comme un parent peut l 'etre .Ce qui me laisse la distance affective suffisante pour les soigner .

prise en charge plus anxiogène

pas de souci

le manque d'objectivité me laisse penser que je passe à coté de certaines choses. De plus il est certain que je ne les examine pas de la même façon, la clinique est bcp moins complète parfois même l'interroragtoire

Très difficile lors de pathologies graves mais aussi difficile et impossible de rester extérieur

qu est ce que vous appelez prendre en charge je suis generaliste je soigne des rhumes

genere un stress ,rend vulnérable,

lorsque je pratique mon art, je suis déconnecté de la vie courante et uniquement préoccupé par la prise en charge optimale du patient(du moins, j'aime à le croire). Dans mon entourage familial ou amical, on se garde de me poser des questions au sujet de ma pratique médicale, au point que les hospitalisations et autres sont portés à leur connaissance par la rumeur publique, parfois avec remontrances à postériori.

parce qu'il ne s'agit que de pathologies simples, aiguës (angine, cystite, ...)

l'objectivité est parfois difficile

trouver la bonne distance physique et psychologique

certain suivent les conseils et d autres non

Dépannage traitement habituel, vaccination, avis sur résultats d'examen

non car j'ai fait le choix de ne pas soigner mes proches; oui car les fois où j'ai du intervenir, ça s'est bien passé

Ne souhaite pas prendre en charge mes proches

en fait non cela ne me va pas du tout

Faire un certificat de non contre indication au sport sans examen ni interrogatoire n'est pas satisfaisant, recevoir les résultats biologiques d'un de ses parents quand ils sont anormaux et graves est compliqué renouveler une pilule à une amie sans rien connaître de sa santé n'est pas satisfaisant voir dangereux, mais prendre son téléphone est obtenir un rdv avec un spécialiste sous 48h pour son père est un avantage!

c'est souvent du conseil ou 2ème avis

je suis trop inquiète et je vois toujours le plus grave en premier

je pratique comme je le ferai avec n'importe quelle autre patient, en me limitant lorsque cela devient complexe à un conseil ou une orientation

je n'arrive pas à refuser leur prise en charge mais au fond de moi j'aimerais que ce soit un autre médecin

L'affectif prend beaucoup de place

En fait tout dépend de la proximité: satisfaite lorsque je reste "pro" (cs au cabinet, cs payée) et souvent non satisfaite quand je suis "hors circuit" (gestion par téléphone, dépannage...)

Impression de ne pas faire le travail dans de bonnes conditions

je suis consultée par mes proches par facilité ou pour avis si difficulté, ce qui reste ponctuel et ce que je fais sans problème maintenant, malgré les risques médico légaux encourus, j'étais plus sur la défensive au début de mon activité, ce qui m'a protégée d'un assaut de demandes... je ne fais pas de prise en charge régulière hors médecin traitant, c'est à dire au cabinet avec rémunération, ce que j'exige des amis ou collègues et refuse à la famille élargie. je suis le médecin traitant de mon conjoint et de mes enfants après leur 6 ans, je ne les ai pas suivis petits et je ne compte pas rester leur médecin traitant une fois autonomes, ni de leurs enfants. Aujourd'hui, la demande de prise en charge de proches s'accroît avec le déficit en médecins dans notre département et la difficulté d'accès aux soins et je me laisse plus facilement convaincre. par ailleurs, je ne peux résister à la vieillesse de mes parents ni à la fin de leur vie que j'ai eue à suivre et ai été très assidue à surveiller leur prise en charge par d'autres confrères sans pour autant la décider. reste le problème du conseil qui n'est jamais considéré comme une prise en charge et que nous devons à toute personne en toute situation, la sollicitation est permanente, on ne se défait jamais de notre casquette de médecin...

il faut savoir passer la main

Mes proches me demandent des conseils et sont contents de les avoir mais je précise toujours qu'il est préférable de demander à son médecin traitant

Je ne communique pas de la même manière avec mes proches qu'avec mes patients. Je suis beaucoup plus inquiète et pourtant minimise mes diagnostics. Et une forte part en moi souhaiterait ne pas être vue comme médecin par mes proches.

Ils sont pris en charge normalement, pour ce qui est uro ou gynéco: spécialiste

réticence à effectuer certains examens

très dur de prendre de la distance

ma prise en charge se limite à ce qui est simple et en passant le relai dès que possible au médecin traitant

ils sont bien suivis mais ne suivent pas forcément ce que je dis...

Certains proches sont plus enclins à refuser mes conseils médicaux

Seul problème avec la famille : l'absence de tenue de dossier médical (car pas encore installée) alors que je suis le médecin référent, et ce malgré l'éloignement géographique. Avec les amis la situation est plus claire, je dépanne pour rendre service à la fois aux amis et à leurs médecins traitants.

Adressés à des confrères pour les problèmes particuliers ou pour lesquels je ne me sens pas compétent suffisamment. pour confirmer une conduite à tenir

en toute objectivité, si je doute, je demande à un de mes amis confrères, qui répondent tjrs avec célérité

Tendance à dramatiser. Je n'aurais jamais dû vacciner mes enfants (phobie de la piquûre).

J'essaie de poser des bases claires dès le début sur ce que je vais faire et ne pas faire, sur le fait que je ne veux pas être leur seul interlocuteur médical, sur le fait que je ne suis pas dispo à la demande etc. Du coup, globalement, ça se passe bien. Mais ça n'a pas toujours été le cas et j'ai dû apprendre à poser ces bases claires.

selon les situations / 1 épisode de mauvaise prise en charge dans un contexte de gêne respiratoire pour un de mes enfants, j'ai probablement minoré les symptômes et tardé.

Difficile d'être objectif

implication affective difficile

je le fais à contre-cœur

pas pour les situations compliquées, je passe facilement la main

Pour les problèmes simples aucun souci

Des que le problème est plus complexe et que je sens que mon affect va entrer en compte je passe la main à un collègue

Relation franche, simple

Beaucoup trop de sollicitations

Mais dur pour moi donc je évite de plus en plus

Evitant au maximum de soigner les proches, sentiment de contrainte désagréable

les prises en charge ne sont jamais aussi complètes mais pour les enfants c'est quand même pratique de pouvoir les soigner

objectivité, maîtrise de l'angoisse, communication pertinente, distance minimum

manque de recul et d'objectivité

Je suis le MT de ma femme et je n'ai pas l'objectivité et la neutralité souhaitables.

PAS DE DIFFERENCE AVEC AUTRES PATIENTS

il s'agit plus de dépannage, en général en semi urgence, que de réelle prise en charge ; je leur propose systématiquement de refaire le point avec leur médecin par la suite

l'exemple ci dessus illustre les difficultés qui peuvent de faire jour par contre dans une autre circonstance ma prise en charge a permis la mise en évidence d'une hémopathie négligée par un collègue .

difficulté à imposer des examens complémentaires désagréables

question de caractère (il semble que je fasse partie d'un des derniers spécimens de médecin de famille à l'ancienne)....

pour l'instant, pas de retour négatif

Je considère plus donner des conseils que faire une réelle consultation, faut-il consulter ou attendre, faut-il aller aux urgences... Pour ce qui est de mon fils en effet pour toutes les infections aiguës on se retrouve à gérer nous-même, mais sans hésiter à prendre un avis par téléphone auprès du pédiatre ou d'un collègue médecin généraliste. Sinon c'est surtout le WE que je suis sollicitée ou pour un deuxième avis après le médecin traitant.

oui si simple et surtout pour mon conjoint et mes enfants

non pour tous les autres où je reste très mal à l'aise

Ma mère ne comprend pas pourquoi je refuse d'être son médecin traitant

Elle est rare et je me limite aux actes où je me sais compétent

j'ai réussi à construire un équilibre car ce au cabinet avec dossier identique à tout patient

difficile parfois pour mobiliser son conjoint à faire du préventif

trop difficile d'être objectif

consultations fréquentes hors du cadre de travail

MAIS CA RESTE DE LA PATHO SIMPLE

oui car ils n'ont pas de problème de santé

Il s'agit souvent de petits motifs ou d'avis téléphoniques ponctuels, jamais de prise en charge complète, je n'hésite pas à avoir recours à mes confrères !

impossible de dire non à ses parents et sa famille proche (" je n'ai confiance qu'en toi ")

J'essaie d'être le plus technique possible

1°) je limite à la prise en charge de quelques amis, dans un cadre professionnel stricte, au cabinet durant mes heures de consultation

2°) il est fréquent que je sois amené à donner un avis pour des membres de la famille, je préfère adresser un collègue

3°) Hors cadre ou durant les WE, je réponds aux sollicitations en cas d'urgence ressentie, pour les proches ou les familles: difficile avec 4 enfants de ne pas prendre en charge les pathologies bénignes des WE

beaucoup de demandes, aucun changement de médecin traitant

Manque d'objectivité et implication affective trop importante sur les pathologies lourdes

Relation trop subjective

j'essaie de ne plus être le médecin traitant de mon dernier enfant encore étudiant et de mon conjoint mais c'est difficile car c'est trop pratique pour eux d'avoir un médecin "sous la main". On ne peut pas être objectif avec ses proches et les proches remettent souvent en question vos traitements!

globalement oui , mais il y a des choses qu'on n'arrive pas à dire à ses amis

J'essaie de limiter au maximum la prise en charge de proches car je ne suis pas du tout objective et je n'agis pas de la même façon qu'avec d'autres patients. Cela est moins vrai quand il s'agit de petites maladies (rhino des enfants, vaccination)

La seule chose que j'ai refusé de faire , c'est un ex gynéco de ma mère

La réponse adaptée, médicale, n'est pas forcément celle attendue par l'entourage proche du patient (pas le patient lui-même). Le ressenti personnel est parfois lourd à gérer émotionnellement notamment lors de la prise en charge médicale de la fin de vie.

J'essaie de garder une objectivité. Dès que j'atteins ma limite de compétence, je passe la main et adresse à un spécialiste. Ou dès que cela est nécessaire : urologue pour examen de prostate de mon mari par ex

Si il y avait un reproche , il y aurait eu un chgt de médecin...

cela depend de sa famille....

Parfois oui parce que je "dépanne" bien et quand je suis certaine du diagnostic pas de soucis. parfois non parce que je vis dans la peur de louper un truc !!!

Parfois il est difficile d'expliquer pourquoi je veux passer la main à un collègue ou pour avoir un autre avis

je dépanne uniquement, les amis connaissent ma position et la respecte, j'habite à 250 km de ma famille, ça simplifie les choses...

Il y a parfois trop d'affect, difficile de gérer ce stress important.

pour les enfants dès la majorité je propose un autre medecin traitant et j'aurais prefere ne pas savoir certaines choses relevant de l'intimité ;de meme pour un ami avec une confiance peu commune ;

pour le reglement cela depend du moment et cela permet souvent à l'ami de ne pas se sentir redevable si je fais regler ; si collegiue avec lequel je travaille = gratuit de toute facon ,pour ses enfants : selon la PEC ,si cmu je prends , si enfant ou petit enfant assurance maternité et gratuit

RESTER SYSTEMATIQUE PERMET DE SEPARER LE TRAVAIL ET LA VIE DE TOUS LES JOURS

LE MANQUE DE NEUTRALITE FAIT QUE L ON NE PEUT PAS ETRE STAISFAIT

oui pour la plupart , non pour ceux ou celles à qui je n'ai pas pu refuser (en particulier , pour ne citer personne : ma mère !)

Manque d'impartialité. Peu d'entrain à régler les problèmes médicaux familiaux après une journée de consultations mais possibilité de régler rapidement et facilement les problèmes de santé de mon époux et mes enfants.

Avec une objectivité un proche peut être pris en charge comme un autre patient mais avec l faut savoir déléguer les cas difficiles

oui car je fais appel aux spécialistes dès que je ne me sens plus objective

personne ne s'est plaint !!!

C'est toujours un peu ambigu et mal géré

SATISFAIT CAR ILS ONT CONFIANCE EN MOIS MEME A LA RETRAITE

Car elle est toujours faite à contre coeur.

On est toujours de mauvais médecins pour sa famille

pas lors des consultations à la vite

plus de disponibilité

Manque d'objectivité

pas facile (observance -paraclinique..)

Si la situation se complique , je passe la main sans difficulté

tentation de minorer les symptomes décrits

C'est plus de stress et de questionnements, cela demande des efforts pour une prise de recul

je prends si besoin en charge les problèmes bénins et conseille sinon de voir le médecin traitant, pas d'insistance de leur côté.

on essaie d'être le plus objectif mais on culpabilise tout de même de la prise en charge-
Maintenant, je le fais de façon exceptionnelle

refus régulier de mon conjoint d'effectuer des ex complémentaires ,ou de voir 1 spécialiste .Je respecte son choix mais c'est dur à vivre

TOUJOURS INQUIETUE DES CONSEQUENCES SI PB DE DIAGC ET DE PRISE EN CHARGE

la pratique est difficile, parfois mes amis et famille prennent rdv, c'est plus simple pour moi, et je sens la consult cadrée.. mais je me sens aussi plus respectée (et pas comme "le médecin de dépannage à qui on demande un service quand on en a besoin").Mais souvent, on m'interpelle pour un dépannage d'ordo, un certificat de sport (elle va bien, tu l'a vu la dernière fois pour sa rhino...), on me demande mon avis du dernier compte rendu à la réunion de famille (devant tt le monde, secret médical???), et là , c est difficile pour moi.....Mais je suis très vigilante a ne donner aucune information a celui qui me dis , 'tu as vu untel, comment va t il", j arrive toujours à botter en touche...Enfin, il y a aussi ceux qui disent "laisser la tranquille, elle est là comme invitée, pas comme médecin" et qui ne nous demande jamais rien, si , ça existe....

Il y a la crainte omniprésente de perdre son objectivité

car j'évite de le faire et donc pour gerer des pathologies saisonnières, l'affectif est peu concerné
j'estime que je ne me comporte pas comme avec mes patients:moins d'examens clinique et paracliniques

si je suis trop impliqué sur le plan affectif je refuse mais il m'est arrivée de devoir agir dans l'urgence
Mon implication est différente avec ma famille et mes amis je pense garder le recul nécessaire si ce n'est pas le cas je passe la main

On a parfois la main forcée

difficulté a être totalement objective et être écoutée

ex prise en charge de mon pere par défaut (moi ou personne..) avec refus tout autre examen ou prise en charge=responsabilité potentiellement angoissante;
sinon pas de pb avec prise en charge physique ,mais relation psy biaisée ,pour certains il faudrait confrere supplémentaire

Trop d'implication émotionnelle.

je préférerais ne jamais les prendre en charge, mais je les incite bien a retourner voir leur medecin, et je les depanne sur un tres court terme

Je fais mon travail du mieux que je pense le faire

Oui car je suis un bon médecin et non car trop implication affective

trop impliquée

oui,mais toujours pour des choses sommaires

difficulté à l'objectivité lors de l'examen, appréhension du regard qui me sera porté ensuite en cas d'erreur médicale ou retard diagnostic.

jusqu'ici tout va bien... mais j'attends l'erreur qui mettra fin à ces prises en charge

je déteste cette situation et le fait comprendre, je le fais si pas d'autre choix

Manque d'objectivité

car cela arrive pour des petits maux et pour des conseils

concernant les enfants adultes prise en charge plus compliquée

Manque de recul, d'objectivité, PEC bâclé sur le coin d'un table, stress supplémentaire

Je pense aujourd'hui que j'aurais du passer la main pour le suivi de mes enfants à l'adolescence.

Je les soigne comme les autres. Et ils sont libres d'aller voir d'autres médecins. Ils le font comme les autres aussi !

Il est difficile d'établir la bonne distance, surtout avec les plus proches affectivement

souvent difficile de mettre l'affectif de côté

je ne préfère pas le faire mais certaines personnes, surtout la famille proche, ne comprend pas vraiment ma réticence et le problème, et ne demandent pas à être examinés...cela peut être surtout pour des prescriptions médicamenteuses

-En cas de demande gyneco ou psy, mes proches sont prévenus qu'ils peuvent voir mes confrères (avantage d'être en cabinet de groupe).

-Cela est dépendant des proches et des motifs, je suis plus à l'aise avec les problèmes infectieux des enfants (neveux..) que des problèmes psy, ou obésité...

Oui car les proches sont satisfaits et contents quand je réponds rapidement à leurs demandes (ex renouvellement ordonnance). Et non, surtout quand il s agit de mes enfants, je ne suis plus du tout

objective si ca va au delà d'un rhume... il y a beaucoup de stress et d'angoisse, j'imagine toujours le pire. Je suis intenable.

Il me semble que je m'efforce de rester objective mais que l'affect a un impact important sur mon ressenti quand à ma prise en charge; je me sens toujours fatiguée après ce type d'acte
manque de données, manque de suivi, manque d'objectivité

Les proches sont en général satisfaits, sauf pour ceux qui demandent des choses inadaptées, pensant que ce sera plus simple de passer par moi, pensant que je leur ferai une faveur, ou que je ferais sans les examiner, chose que je refuse !

Pas de difficultés particulières parce qu'il n'y a pas de gros problèmes de santé pour mon conjoint et mes enfants. En cas de pathologie importante je réorienterai vers un confrère. J'ai d'ailleurs déjà demandé à mon conjoint et à mes enfants adultes qui habitent loin de choisir un médecin traitant.

Je pense rester objectif et refuser lorsque je sens la possibilité de perdre cette objectivité. Mais il est vrai que je ne remplis pas de dossier médical sauf bien sûr si il s'agit d'un de mes patients

je refuse toujours de les prendre en charge

L'affectif nuit à la prise en charge.

Ils sont rassurés par ma prise en charge, je suis toujours plus inquiète qu'eux

Manque d'objectivité donc peu de moins bonne qualité. Refus PEC svt mal considéré et mal compris par l'entourage.

Totalement

Trop d'affect difficile de rester dans son rôle professionnel

oui quand il s'agit de proches éloignés ou amis ou collègues et non si conjoint, enfants ou parents ou fratries en général je passe la main par manque d'objectivité côté affectif

Il est toujours possible de mieux faire

JE PREFERERAI QU'ILS VOIENT LEUR MEDECIN TRAITANT

pour les très proches (enfants-conjoints) manque d'objectivité, trop d'implication affective

Je préférerais ne pas avoir eu ou devoir m'occuper des certains de mes proches, mais quand il n'ont plus de médecin traitant disponible (congés maternité ...) j'ai dû faire le relais, étant le médecin installé le plus proche géographiquement (besoin de soins à domicile)

J'évite d'accepter d'être médecin traitant mais du coup quand je gère un problème "aigu" je ne me sens pas légitime et je n'ai pas toujours toutes les informations.

Manque d'objectivité

Il est parfois plus compliqué de se faire « entendre » et « obéir »

Plus disponible en lieu et temps

Si j'ai le moindre doute, j'adresse à un confrère, spécialiste la plupart du temps

suivant le problème médical (psycho ou psychiatrique par exemple) c'est compliqué

Toujours vigilante pour rester objective donc plus fatigant et contrôle du secret médical plus important

Je préférerais que mes proches aient un autre médecin traitant, que je puisse seulement les dépanner en son absence.

observance thérapeutique non garantie

jamais eu de pb... pour l'instant...

On ne sait jamais si on a placé le curseur au bon endroit, et le médecin peut être amené à savoir des choses sur l'ami n'a pas à connaître

il est difficile de faire accepter à son fils une simple contusion après un coup au sport alors que venant d'un confrère ça ne pose aucune discussion

Il est plus compliqué d'expliquer.

Risque de minimiser les signaux d'appel car souvent sollicité juste pour une bricole mais qui pourrait justifier un approfondissement s'il y avait la barrière professionnel/ patient

difficulté à rester objectif et à ne pas être minimaliste

Cela ne me pose pas de problème particulier

toujours préférable qu'un autre médecin soit le médecin traitant ;
ce n'est supportable que ponctuellement

Je n'aime pas soigner mes proches donc souvent je le fais à reculons de manière totalement différente de ce que je fais avec mes patients.

trop subjectif

Difficulté à déléguer

pratique mais non rigoureuse

oui car pas d'erreur répertoriée , non car ça ne me plait pas

Difficultés à faire venir au cabinet les proches

Pas assez d'objectivité + il n'y a pas vraiment de consultation dédiée donc pas d'examen correct.

Objectivité faussée car ils sont proches Je n'hésite Pas à les envoyer à un collègue

pas d'echec jusqu'à present

si prise de recul suffisant

Je trouve que je manque d'objectivité et pêche toujours par excès en terme de prescription pour éliminer les diagnostics graves

Pas toujours si facile de rester dans la distance et recul nécessaire

elle est exceptionnelle

Peur de mal faire (doute), culpabilité, incertitude, manque d'objectivité, trop d'investissement émotionnel

PLUS COMPLIQUE

je ne prend en charge que mes enfants . pour le reste de la famille je refuse . j'ai juste accepter exceptionnellement pour un cousin pompiers de lui faire un courrier pour exérèse d'une "loupe " dans le cuir chevelu

Moins f'objectivite

prise en charge uniquement des petites pathologies bénignes , sinon j'adresse à un confrère

Dialogue plus long et facile

A partir du moment où j'accepte de prendre en charge, le proche devient un patient comme un autre (d'ou la préférence pour le cabinet) et j'élimine l'affectif

oui je le fais au mieux et réoriente non ce n'est pas mon rôle je me méfie du manque de recul

Je connais leur vie par cœur et même les atcd familiaux la prise en charge est parfaitement globale

JE prends en charge mes proches quand il n'y a pas d'autre solution, mais j'avoue ne pas être dans de bonnes conditions pour les suivre correctement (ordonnance sur un bout de table, parfois sans examiner...)

je donne parfois des avis ponctuel a certains membres de ma famille, en sachant que si je ne le fais pas, il n'iront pas demander a un autre médecin ou consulter. Je préférerais ne pas le faire du tout. J'examine parfois mes enfants et les soigne pour des pathologies simples et courante pour m'éviter le temps de route et d'attente et l'organisation d'un rdv medical extérieur, mais je préférerais ne pas le faire.

jevite au maximum de le fairr

je ne prends en charge mes proches que pour pathologies mineures(infect ou doule en general)ou pour adresser spécialiste ou pour donner conseil de prendre rdz-v chez son medecin ou d'attendre

CONFIANCE RECIPROQUE

Toujours motif simple et sans implication du pronostic vital et ou fonctionnel

je me fais confiance plus qu'à des confrères inconnus

Trop d'implication émotionnelle.

disponibilité facilitée / manque d' objectivité potentielle /

les deux parties sont satisfaites; mais il n'y a jamais eu rien de grave à gerer...

Manque d'obje

J'utilise la même méthodologie qu'avec mes autres patients

Mes proches n'ont jamais demandé un autre avis car je n'hésite pas à le solliciter moi-même. Je m'oblige à me comporter comme avec un patient lambda, quite à mettre sur papier mes réflexions afin de mieux me cadrer et toujours avoir des arguments cliniques solides pour étayer mes décisions. Ceci me prend donc plus de temps et nécessite un examen systématique du proche.

Je préférerais ne pas avoir à le faire mais parfois je n'ai pas le choix ou bien je ne suis pas satisfaite de la prise en charge d'un confrère et là bien difficile de ne pas donner son avis !

Pas satisfait car un peu contraint ...

oui sur le plan du soin et de l'information donnée

non sur le plan du coût affectif et du changement relationnel que cela opère: savoir avant les autres est parfois couteux.

Par ailleurs, pas évident de rester objectif: la conscience du mode de raisonnement probabiliste dans le cheminement de l'enquête médicale fait craindre parfois le pire entraînant soit fuite et

minimisation au profit du plus probable , soit crainte de l'exceptionnel et surenchère de prescription pour ce proche... Ce discernement permettant à la probabilité faible d'émerger prend un temps médical parfois délétère pour les chances de guérison, ce temps qu'on aurait tendance à vouloir épargner à notre proche..

Par ailleurs, il y a la certitude de l'impact psychologique et de l'inquiétude générée chez le proche et engendrée par les démarches complémentaires inutiles...

Cet un sujet d'actualité pour moi qui vient de perdre ma soeur d'un glioblastome de grade 4... 46 ans, brillante, sportive, aucun toxique..... le peu probable... et beaucoup d'exams appropriés défailants dans leur contribution diagnostique... les limites de la médecine..

Jusqu'à maintenant, je n'ai pas eu de demande trop compliquée sur le plan médical ou médico-légal

Prise en charge rapide des pathologies aiguës mais aucune prévention

Oui, ça se passe bien, mais en posant des limites au préalable : pas de prise en charge en tant que médecin-traitant, que du dépannage si médecin traitant indisponible, pour des choses simples...

J'ai réussi à délimiter un cadre mais ça a été difficile au début. ma prise en charge de mes proches n'est pas objective mais je fais mon devoir de médecin si il n'y pas d'autres possibilités

Je ne mouille pas.

Sollicitations, mais conseils et prescriptions pas toujours respectés, avis complémentaire demandé à leur médecin traitant de la part des proches.

A part conjoint, enfants et amis, la prise en charge des autres "parents" me stresse. Comme cela est leur demande et que je sais pas leur refuser, je suis mal à l'aise dans ce soin. Heureusement ce n'est que du ponctuel en remplacement de leur médecin traitant.

il y a des avantages et des inconvénients à suivre ces proches

sollicitations fréquentes en dehors du cabinet

pas assez de recul affectif, soit je m'inquiète trop soit je ne porte pas assez attention , en un mot j'essaie d'éviter au maximum

optimisation des soins atteinte?

trop d'affectif. Pas assez de distance et objectivité.

Complicé pour moi , rassurant pour eux

Ne suivent pas les prescriptions médicales et recommandations

La relation de proximité est un avantage possible ,mais un inconvénient certain.

c'est une charge ,une responsabilité lourde mais ils ne comprendraient pas que je me dérobe trop lourd affectivement

peur d'être confrontée à des problèmes de santé graves

pour la famille large ce n'est que du dépannage, pour les enfants j'arrive assez facilement à les envoyer voir mes collègues sauf petits "bobos aigus", le conjoint lui ne comprend pas la nécessité de recourir à un autre médecin et en quelque sorte impose sa prise en charge qui est forcément non satisfaisante pour moi en raison du manque de recul, on se retrouve aussi juge et partie.

J'ai une exigence et un sérieux dans la prise en charge d'un patient/proche que je ne retrouve pas toujours chez certains confrères

prise en charge de problème psychique moins évidente

Une situation semi-urgente gérée ce qui permet à ce proche de passer une meilleure nuit mais peur que les proches ne soient plus suivis correctement;

Parfois banalisation excessive de la demande où du symptôme...

Je pense être moins impliqué ou quelque fois trop impliqué affectivement.

en dehors de mes enfants je préfère qu'ils aient recours à leur médecin traitant

Carnet de santé de mes enfants peu rempli (poids-taille) mais vaccins ok!

vu la réponse à la question 3... c'est pas de la bonne médecine

Surveillance Faire comprendre ce qui est important . Conseils

le plus difficile est la prise en charge de ma mère !

Vos questions ne sont pas assez précises : vous devriez à chaque fois différencier famille -amis - collègues. Les relations avec ces patients atypiques et le type de prise en charge différent totalement ! On ne soigne pas sa mère comme on soigne son voisin pharmacien ou son ami médecin ! Du coup les réponses à votre questionnaire sont biaisées

Si je ne me sens pas à l'aise j'en passe très vite la main

je préfère m'auto critiquer que de râler après un confrère /consoeur j'assume mieux mes décisions que celle des collègues

Délai plus long pour poser un diagnostic parce qu'attitude attentiste

Au moindre doute, je re-oriente

je prends en charge mais passe la main à mon associé si besoin

peur de erreur;manque d'objectivité

PATHOLOGIE SIMPLE UNIQUEMENT LES ENFANTS

j'adresse facilement mon proche à un confrère en cas de doute

manque d'objectivité

Peur de rater un diagnostic et subjectivité a combattre

réponse difficile

difficile pour le conjoint, moins objective, moins le temps

si ecoute existe pas de pb

prise en charge minimaliste avec impression des proches de ne pas être suffisamment pris en considération .

Je suis en general assez mal à l'aise, ce sont des situations très stressantes...je les évite au maximum ! Et quand elles arrivent, je suis pressée d'en finir, et j'ai du coup l'impression de bacler les choses..

pas assez objective

Bon retour des uns et des autres

...

toujours l'angoisse de passer à côté de quelque chose , de devoir annoncer un diagnostic grave; pas assez objective!!

certaines fois notamment mes enfants j'ai tendance à les faire passer après tout le monde mais ils sont quand même suivis et vaccinations à jour

avantages de rapidité dans la prise en charge et inconvénients quant au mélange des genres...

je suis hyper vigilante

inconfortable

Certains proches sont trop insistants pour ne pas les soigner alors qu'un avis indépendant serait préférable

Pas de retour négatif pour l'instant, mes proches sont restés proches

cela crée une certaine complicité. a contrario, la crainte d'un diagnostic "grave" est un frein. dans ce cas, je passerai plutôt la main.

je m'inquiète trop, j'ai l'impression de ne pas arriver à réfléchir comme d'habitude, ne pas être assez détachée . Et je pense que le fait que je sois jeune médecin (manque d'expérience y est pour bcp)

La prise en charge de mes proches est rarissime. Je ne rends que des services ponctuels que j'estime pouvoir rendre en faisant un travail correct. S'il faut faire un examen qui peut être gênant à mon entourage par exemple, je l'adresse à un confrère ou consoeur. Mes actes les plus fréquents sur mon entourage sont finalement pour mes enfants, dans le cadre de viroses... Aussi oui je suis satisfait de ma prise en charge, mais il faut reconnaître que cette prise en charge est vraiment rare....

difficile de maîtriser le contre transfert

MEDECINE DIFFICILE

Je me sens parfois forcée alors que je refuse (le vaccin, le certif médical...).

ASSERTIVITE PB

tendance minimaliste

On manque parfois d'objectivité

plus de confiance

Je le fais par obligation, je préférerais éviter

je ne fais pas de différence de prise en charge entre les proches et mes patients au cabinet medical

Difficile de maîtriser le coté affectif.

Je pense qu'il faut distinguer ma prise en charge de mon conjoint de mes enfants et de mes parents d'une part , (d'où ma réponse "minimaliste" a la question), c'est à dire les très proches, qui ne me satisfait pas , et le reste de la famille , ou j'arrive à prendre de la distance , et à travailler comme avec un autre patient .

c'est anxiogene pour moi , mais je ne peux refuser

Ils sont les plus mal soignés de tous mes patients! Mais ne veulent que moi!

je me sens très coupable par exemple si une consultation avec un spécialiste ne s'est pas bien passé

CONSULTATION NORMALE COMME POU TOUT AUTRE PATIENT

ni satisfait ni insatisfait

Les actes non programmés non urgents sont difficiles à différer

oui: j'essaie d'éviter au maximum ce genre de prise en charge sauf celles concernant des pathologies simples ou aiguës et donc je pense qu'elles restent efficaces et adaptées.

non: je ne me sent pas armé à la gestion de pathologies chroniques et parfois lourdes. la pression reste parfois forte et le refus de prise en charge peut être difficile à assumer...

QUAND JE ME SENS EN DIFFICULTE OU EN QUESTIONNEMENT JE N HESITE PAS A ENVOYER A UN CONFRERE

Ca leur rend service par rapport à leur demande

pas toujours évident

Je ne prends en charge mes proches que dans le cadre de mes compétences particulières (allaitement ou homeo) . je leur demande d'avoir un médecin traitant autre pour le reste. J'ai refusé d'être le médecin de mes amis

je ne suis pas objective, je me sens responsable lorsque je n'ai pas pris en charge et que la prise en charge n'a pas été de qualité ou lorsque je n'ai pas examiné comme je l'aurais fait pour un des mes patients au cabinet

pédiatre pour les enfants, spécialiste traitant pour les proches

Je ne prends en charge que les personnes et les cas que je sais pouvoir traiter, je passe facilement la main sinon. Je fais plus du conseil et de l'orientation que des soins véritables. Hormis pour mes enfants mais je prends volontiers des avis auprès de mes confrères spécialistes afin de m'assurer d'éviter un diagnostic faussé. Le résultat ne semble pas mauvais. Personne ne s'est jamais plaint.

Je suis peut-être plus à l'aise pour passer la main à un confrère spécialiste du problème plus rapidement.

J'aimerais que mon mari voit qqun d'autre mais pour une question pratique, il préfère que ce soit moi. J'ai qqs patients qui sont devenus amis et j'avoue que ça me dérange et préférerais qu'ils changent de médecins

rigoureux quant à la prise en charge et le respect de la confidentialité.

pas de plainte de leur côté mais tjs prise en charge à reculons...

Recours au spécialiste plus facilement pour des examens autres

Je me limite aux choses simples sinon j'adresse

la réponse médicale n'est pas toujours celle attendue, car je considère la situation comme si j'avais à faire à un ou une patient inconnu. Je suis souvent catalogué de Dr Jekyll et mister Hyde

Proche veut dire que la proximité qu'elle soit affective ou physique ou bien "d'habitudes" est incontestablement un obstacle à l'objectivité donc à une nécessaire froideur de raisonnement et de décision

Gestion des hypochondriaques pas tjs facile

simplifie la démarche et gagner du temps par rapport à prendre une consultation avec autre praticien, rester indépendant dans sa réflexion

un peu minimaliste avec conjoint et problème dans le choix du confrère spécialiste

?

TROP D AFFECTIF PARFOIS

Nul n'est parfait, mais je m'accepte tel quel.

je me rends moins disponible avec mes proches qu'avec les patients du cabinet et parfois mes propositions de prise en charge sont moins suivies!...

J'ai soigné mon père et ma mère jusqu'à leur mort et au moins pour mon père (insuf cardiaque sévère) cela a permis un meilleur suivi et une meilleure survie.

pb gynécologiques ou d'hygiène de vie... respect de l'objectivité

je ne prends en charge des proches que de façon ponctuelle

je reste objectif

je ne prends en charge que les personnes capables de me considérer comme médecin uniquement dans le cabinet médical

A cadre clair objectivité atteignable

j'exerce mon métier de médecin le plus objectivement possible sans tenir trop compte de mon lien affectif familial

Pas tjs reconnu comme medecin par ses proches

Pas toujours simple

en même temps je n'ai jamais eu de pathologie lourde à traiter!

Parfois peur de me tromper, d'évoquer un diagnostic urgent alors "qu'il n'y avait rien"

restant professionnel et assez objectif

CAT rarement adaptée (trop : rarement , pas assez tres souvent)

toujour speur d'en faire trop ou pas assez

c'est très prétentieux ...en fait la santé de mes proches est excellente ,don cj ene me mouille pas

j'adresse les pathologies compliquées à mes confrères

certaines situations de prise en charge sont plus un investissement dans l'histoire de vie de notre proche, donc satisfaisantes, d'autres sont un passage "obligé", une attente à laquelle il est difficile de dire "non", donc non satisfaisantes

mon neveu a eu un cavernome médullaire cervical, c'est moi qu'il a appelé lorsqu'il a commencé à se paralyser...J'ai juste appelé son neurochirurgien pour accélérer la prise en charge. Ma nièce a eu une crise de colique hépatique un WE, c'est moi qu'elle a appelée...

Tendance à minimiser pour mon entourage proche parents conjoints

appréhension à une mauvaise prise en charge

le côté psychologique est parfois genant; nos dires ont parfois plus ou moins de poids qu'avec des patients "ordinaires"; on peut attendre de nous bcp plus que de raison ; peur de ne pas être assez objective et de ne pas prendre assez de recul

j'aime utiliser les compétences de mes proches et en contre partie j'aime les aider avec les miennes

La demande est trop souvent à la suite d'une demande non satisfaite par le médecin habituel, et il est compliqué de refuser même si on pense la première décision pertinente.

JE N'AI PAS VECU DE PROBLEME PARTICULIER DANS CE CADRE

le doute persiste toujours , peur des conséquences d'un mauvais choix

Prise en charge à distance souvent difficile à appréhender et à gérer!

Mes proches sont très content de me soumettre leurs problèmes de sante et de me demander mon avis

La part affective difficile à gérer

Oui car plutôt bien soignés et je ne gère que les petits problèmes. Je n'hésite pas à adresser à un confrère généraliste ou spécialiste

Je crois rester objective et renvoyer à bon escient vers un confrère

je ne me sens pas en difficultés, et mes proches savent que je les prends comme n'importe quel patient lors de la consultation. Une fois que la cs est terminée la relation affective reprend son cours habituel

Difficulté de rester objectif

pas assez d'objectivité, certaines questions difficiles poser

pour la famille nucleaire je ne le fais que contrainte

je suis très heureuse de pouvoir aider mes amis et proches quand les soins médicaux sont absents!

La prise en charge d'un proche permet souvent une plus rapide prise en charge mais est très éprouvante moralement surtout lorsqu'il faut gérer des pathologies lourdes

Se sentir utile

Je n'ai que très rarement été confrontée à une pathologie grave et/ou urgente concernant mes proches (enfants parents). si tel était le cas je pense que je passerais la main à un autre confrère. Je suis le médecin traitant de 2 confrères médecins (non amis) et je pense les prendre en charge comme n'importe quel autre de mes patients. Je suis le médecin traitant d'une amie proche gravement malade et c'est plus difficile.

Je pense que ma prise en charge est déficiente dans l'établissement d'un diagnostic clinique car je sais manquer d'objectivité quand il s'agit de proches. Par contre je me sens plus sûre de moi quand je donne un avis thérapeutique une fois le diagnostic établi, ou quand il s'agit de hiérarchiser des examens complémentaires.

Difficile de rester objectif

Je ne les prends pas en charge

La gravité de la pathologie m incite à déléguer à un confrere

J'exécute essentiellement des consultations simples et je n'hésite pas à renvoyer vers les spécialistes pour tout acte complexe ou qui me serait difficile vu mes liens affectifs (examen gynéco par exemple), mais je prends plus de temps sur la prise en charge psycho puisque je suis forcément très bien placée pour connaître leur situation et difficultés.

Prises en charge par défaut

car je m'applique à faire/être comme avec un patient standard

J'ai pour habitude de faire confiance aux médecins que mes proches consultent. À deux reprises j'aurai dû être plus agressive car mes intuitions étaient bonnes.

difficile de lier son affectif dans une démarche de soin

Je limite fortement la prise en charge de mes proches car l'implication affective est trop difficile à gérer pour moi. Je refuse autant que possible de faire des ordonnances pour ma famille (sauf traitements très simples pour mes enfants type paracétamol ou anti-histaminiques). Ma famille proche le comprend assez bien, ma belle-famille moins bien. Cela reste compliqué de défendre cette attitude car ce n'est pas "communément admis", et beaucoup de médecins sont médecins traitant de leurs proches (conjoint notamment). Il me semble qu'une grande partie de la population générale pense que les proches de médecin n'ont pas besoin d'un médecin puisqu'ils en ont un à domicile. Personnellement, j'ai besoin du cadre de la consultation au cabinet pour avoir l'impression de faire du bon travail. Par contre, je fais facilement passer des conseils à mes proches ou de l'éducation sur des pathologies courantes et dont la prise en charge est stéréotypée (GEA etc). NB je trouve que la partie 4 du questionnaire est biaisée car dans mon cas elle ne différencie pas les proches dont je ne suis pas le médecin traitant, et les quelques collègues (qui sont aussi des proches) dont j'ai accepté d'être le médecin traitant par la force des choses, et pour qui j'essaie de me comporter comme avec les autres patients (entretien, dossier médical, examen clinique, vus aux horaires de consultation, tarifs identiques etc).

Pour les très proches mari enfants la PEC n'est pas optimum avec des temps de latence pour les demandes d'examen complémentaires

J'ai tendance à minimaliser

j'ai le sentiment de ne pas être objective, de minimaliser la gravité potentielle ou la demande d'examen complémentaire.

Pour les amis cela modifie la relation change

Pour la famille ce n'est pas une prise en charge idéale

J'aimerais être moins sollicitée. Patients devenus amis => des situations peuvent être gênantes (risque d'implication dans la famille / le couple du proche, réticence à faire certains gestes) mais difficile de leur dire de partir quand, eux, n'en ont pas envie. La retraite est dans 4 ans, ça me libèrera de certains soucis de ce type !

Moins de distance

oui quand c'est pour des choses simples

J'essaie d'appliquer les mêmes CAT que pour mes autres patients

Manque d'objectivité et minimisation des symptômes

oui parce qu'elle est exceptionnelle et cadrée (soit dans un cadre normal, soit pour ma famille sur l'accès au dépistage)

cela dépend des proches et des circonstances

Amis, collègues : facile, proches (famille) : plus dur

je m'inquiète souvent pour pas grand chose

A priori : ils sont satisfaits de ma prise en charge donc je le suis également

charge émotionnelle

Trop impliquée émotionnellement

on peut toujours faire mieux ; je n'ai pas souvent des certitudes en médecine

Je garde du recul et ils respectent ma vie privée (pas de demande incohérente à n'importe quelle heure)

Nous sommes rarement tranquilles les week-ends. Des fois pas la tête à soigner et peur de passer à côté car pas les conditions normales.

J'ai pu subir un chantage affectif de la part de ma mère duquel j'ai eu la plus grande peine à m'extraire

IMPLICATION AFFECTIVE ET DIFFICULTÉ À EXAMINER ET À POSER CERTAINES QUESTIONS

je me pose jamais ce genre de questions : je fais c'est tout. Il s'agit d'une aide ponctuelle et jamais d'une prise en charge globale permanente.

Je n'ai pas été confrontée à une prise en charge de maladie grave ou complexe..

C'est parfois compliqué

trop anxiogène pour le médecin

J'essaie de rester systématique afin d'avoir une bonne prise en charge globale.

Ma mère considère le fait que je lui demande de consulter son médecin traitant comme un manque d'intérêt.

Mon père me demande toujours de valider les décisions de son médecin traitant, ce qui est compliqué car parfois je ferais différemment et en même temps je ne veux pas interférer dans sa relation médecin /patient.

pour ceux qui sont devenus des amis je pense gérer comme avec les autres patients; pour la famille je ne m'occupe que de petits "bobos"

Manque d'objectivité

Pour les enfants difficile de ne pas s'impliquer en tant que mère mais j'ai plus souvent recours au spécialiste il me semble. Pour la famille (parents frères et soeurs,) c'est souvent ponctuel car ils sont loin. Pour le conjoint, il se plaint forcément d'être comme les cordonniers le plus mal chaussé.

Je pense que l'on n'est pas assez objectif

en dehors de mes enfants pour la pathologie aigue (ils voient un pédiatre au moins une fois par an) je tourne très inconfortable de devoir faire un diagnostic et un traitement parfois contraignant à mes proches

proches un peu exigeants par la facilité de contact...

J'essaie de faire au mieux tout en sachant que l'objectivité est faussée

oui pour prise en charge non /relationnel et moins objective

trop de paramètres qui ne devraient pas intervenir interfèrent

J'en fais soit trop, soit pas assez en mettant trop de choses sur le psychologique !

J'ai demandé à mon conjoint d'avoir un autre médecin que moi .

Il est difficile de ne pas soigner des amis proche de notre domicile quand il y a une pénurie de médecins localement .

J'ai demandé à une amie que je soignais d'aller voir un spécialiste psychiatre pour la prendre en charge car je ne me sentais pas capable de prendre éventuellement une décision difficile(hospitalisation) .

je réussis à éviter les demandes

je fais le maximum

Je suis beaucoup plus critique avec moi même

Ce n'est pas satisfaisant et C est source d'erreur car le médecin n'est pas ds des conditions favorables pour une objectivité et disponibilité efficaces

le rôle de médecin est un rôle suffisamment lourd pour ne pas y ajouter le rôle de "proche"

Je ne m'occupe que de ce qui j'ai envie

Pas de recul . Prise en charge tronquée. Ordonnance par mail. Peur de l'erreur anxiogène lié au lien familial et au manque fréquent d'attitude carrée ds la prise de décision .

Trop impliqué pour rester objectif

malgré un positionnement clair indiquant que je ne veux pas être le médecin référent de mes enfants et de ma conjointe, cette dernière ne consulte pas de confrère pour elle même et pour les enfants... que je finis par prendre en charge au coup par coup sans que personne n'en tire satisfaction.

responsabilité augmentée par la part affective et en cas d'erreur culpabilité décuplée

Manque d'objectivité

Prise en charge normale

Tout dépend des circonstances et ça ne me pose pas de problème pour des problèmes ponctuels

Je suis satisfaite lorsque les situations sont simples, que j'étais disponible pour réaliser la prise en charge et que j'ai pu organiser une consultation cadrée : en tête à tête dans une pièce adaptée avec interrogatoire/examen clinique adapté à la symptomatologie

Je préfère ne pas m'impliquer intimement pour préserver une neutralité bienveillante

Je soigne les petites pathologies ou je fais des courriers pour les spécialistes pour éviter des consultations "inutiles" à mes confrères/consœurs mais je ne sais pas comment ils réagissent quand ils reçoivent les courriers en retour.

je n'ai pas la bonne distance

oui à condition de savoir et pouvoir passer la main à un confrère pour certains problèmes..cela se fait souvent assez naturellement

En famille proche c' est toujours ponctuel et incomplet et ou inopportun . Avec les amis dont je suis le médecin traitant , je n' aime pas quand ils me contactent hors temps de travail surtout pour prendre rdv où annuler, alors que j' ai un standard.

Difficile. Deja etait en difficulté 1fois ou je regrette ma prise en charge . Sinon ok

J'ai toujours peur de me tromper

je suis partisan du mode anglo-saxon qui interdit la prise en charge d'un proche, c'est plus clair, plus simple à mes yeux

Prise en charge non objective

Je n ai pas toujours le retour

J'aime rendre service et aider de manière generale

Difficile d être 100% objective

Pas de problème pour ce type de prise en charge

Plus d'affectif et moins d'objectivité dans la prise en charge

Biais affectif

je rends service, ce que je fais est pas mal mais je ne suis pas certain du mieux

Car je fais comme pour un patient « habituel »

Le suivi et les résultats sont très vite connus à la différence du patient au cabinet dont on ne connaît pas toujours les résultats des soins prodigués

Enfants et mari qui attendent mon avis parfois plus longtemps qu'un patient qui prend rdv, mais qui me sollicitent souvent pour des « bobos » sans gravité (risque de Passer à côté d'une pathologie grave)

Pas assez d objectivité , peur de la faute medicale

En réalité je m occupe surtout de mon fils aîné que j envoie vers mes confrères quand la situation se complique

Pour les amis c est assez dur de rester à distance mais j y arrive avec le temps

Quand mes enfants étaient petits je les soignais dans l urgence et j allais voir le MG qui s occupait d eux le lendemain

Un autre aurait-il mieux fait ?

moins de patience avec les proches qu'avec les patients habituels

Utilisation rapide des compétences pour les soins de base et thérapeutique adaptée, sollicitations parfois sur les périodes de "repos", plus compliqué avec conjoint pour attitude diagnostic et compliance au traitement. Il faudrait peut être en amont , prévoir un temps de consultation mieux "balisé", accordé de façon très spontanée aux enfants et aux personnes habitant en dehors du domicile.

Persistance du doute

plutôt moins de problèmes qu'avec les autres patients

pas de problème

manque d'objectivité surtout avec mes propres enfants

Je pense que mes proches (amis principalement) sont satisfaits de ma prise en charge donc OUI de ce point de vue. Et NON parce que je ne suis pas satisfait d'avoir à prendre en charge des proches. Face à une demande de prise en charge par des amis, je me sens un peu obligé d'accepter leur demande alors que je préférerais éviter.

trop d'implication affective quand il y a un souci grave

DEPEND DE LA DEMANDE ET DU CONTEXTE

Un proche est moins compliant, plus difficile à convaincre,mais on peut se faire aider par un confrère, surtout si on arrive à lui obtenir le statut de médecin traitant. De plus, je crains toujours de ne pas voir ce que je devrais voir ou de me laisser aller à ne pas faire ce que je devrais faire.

Tendance à s'en débarrasser

en général il s'agit d'un avis ponctuel (en ce qui concerne les autres que conjoint et enfants), ne nécessitant souvent pas d'examen clinique , cela relève plus du conseil.la limite est toujours difficile a maintenir

pour le conjoint. pas d'examen. /pour enfant , n'écoute pas toujours /

je préférerais passer la main

je n'ai pas de retour

Manque parfois d'objectivité

il vaut mieux déléguer

Difficile d'être dans l'aide tout en ayant la bonne distance émotionnelle et objective

Pour les petites choses simples (infectieux....) pas de soucis en revanche pour la prise en charge de pathologies chroniques c'est plus compliqué

ils ne sont pas toujours observants

trop de sentiments

L'affectif devie l'objectivité

Je n'hésite pas à envoyer vers un spécialiste si besoin.

Le plus difficile concerne mes enfants. Nourrisson, ils voyaient mon associé pour les vaccins et suivi, maintenant, c'est moi qui gère. Parfois difficile de prendre du recul, parfois stressant de gérer un problème aigu même bénin.

On peut dire également que mes enfants sont moins souvent examinés que les autres, je ne sors pas le stéthoscope à la moindre petite toux, mais ils ont sûrement moins d'antibiotiques que certains....

Par contre, ils voient le dentiste, l'ophtalmo ... comme les autres

proximité et manque d'objectivité

Pas assez de temps

Manque d'objectivité

je ne vois pas mes proches faire appel à un autre MG

Je préférerais qu'ils demandent à un autre médecin

Trop dans l'affectif, on ne peut pas toujours refuser ... jamais tranquille en réunion de familles !

On ne vous parle que de problèmes médicaux ... enfin beaucoup !

Et on ne peut pas toujours les envoyer promener ... on doit toujours être dans l'écoute car c'est notre métier !

pas toujours évident de prescrire des examens à un mari qui n'en veut pas

oui parce que je sais que je fais le maximum pour eux

pourquoi non ?

c'est parfois très agaçant

intrusion gênante et manque d'objectivité

pas sûre d'être objective ! que faire si diagnostic ou suspicion de maladie avec pronostic vital engagé ?

Je passe la main si c'est nécessaire aussi bien que pour un patient ordinaire mais parfois j'accompagne.

Je ne prends en charge que pour des soins simples hormis des amis pour qui je suis le médecin traitant et que je soigne comme un patient habituel

cela dépend de la pathologie et de la personnalité du proche

C'est rassurant mais culpabilisant

si problème particulier ou sujet difficile car très personnel, j'adresse à un confrère

trop d'affectif

j'en suis satisfaite en terme de résultat mais non en terme de vécu personnel. C'est lourd psychologiquement de porter la responsabilité

Manque d'objectivité

je trie les prises en charge et je m'arrête avant que cela devienne compliqué

dans la mesure où je ne prends en charge que des pathologies très simples, je ne peux quasiment pas me tromper. Au moindre doute, je délègue.

un stress supplémentaire mais je passe vite la main

je ne prends en charge que les urgences, et je ne sais parfois pas trop comment réagir dans certaines situations

je suis bien obligée de les soigner, ils ne veulent personne d'autre ...

en restant pro on ne peut faire de difficulté de prise en charge tout en gardant à l'esprit nos limites et en sachant passer la main avec humilité, on ne peut tout savoir ; il faut se rappeler de la maxime : "guérir parfois, soulager souvent et consoler toujours"

Je refuse de m'impliquer dans la prise en charge de mes proches au long terme, c'est parfois frustrant/inquiétant si on a l'impression que quelque chose n'est pas correctement conduit par un confrère. J'accepte de répondre à des questions de santé orales, en conseillant la consultation du médecin traitant habituel quasi systématiquement.

implication affective parfois difficile mais cela simplifie souvent les choses puisque de toute façon on vous demande votre avis!

je reste sur des choses simples, et oriente si plus compliqué

mon conjoint serait mieux suivi par confrère mais il refuse

au sein de la grande famille on me reproche de ne pas dire que tel ou tel va subir une opération, à une maladie grave exple ma belle mère a été opérée, mon épouse était " la dernière à savoir" , me frère cache à ma mère qu'il est diabétique car "elle l'est aussi"

En limitant attentivement chaque prise en charge, notamment dans le temps (= dépannage, en attendant une consultation par un confrère)

Car je ne suis pas le référent!

Pas toujours réaliste

pas vtoujours facile

je ne suis pas assez objective

LA PART AFFECTIVE EST TROP IMPORTANTE

Je n'ai pas réfléchi en toute objectivité

plutôt satisfaite, mais comme le nombre de médecins diminue, avons nous toujours le choix de refuser un membre de sa famille proche? en plus, la plupart des médecins ne font plus de visite à domicile et ne sont pas toujours disponibles en urgence car RDV saturés. donc ces situations vont sûrement se multiplier.

je ne fais que des choses simples et oriente si besoin

Absence totale d'objectivité

Merci pour ce vrai sujet de médecine générale !

Il est très difficile de prendre en charge ses proches :

Trop de demandes abusives : certificat de sport sans examen, demande d'ordonnances pour dépanner

Trop de charge affective : en cas d'urgence, il est très difficile d'avoir du recul et de rester professionnel avec ses proches.

L'examen clinique et l'interrogatoire peuvent-être très gênants avec des amis (examen gynéco, passé psy ...)

la prise en charge des pathologies du quotidien pour la famille et/ou les amis ne pose pas de problème majeur. Cependant, pour les pathologies plus complexes, la situation peut devenir difficile à gérer. Ainsi , il m'est arrivé d'aider la fille d'un ami à se sevrer d'une dépendance à l'héroïne. Cet ami était également le collègue de mon conjoint. Pendant plusieurs mois, j'ai eu l'impression de "surfer" entre mon ami qui savait que je voyais sa fille régulièrement, mais qui ne savait pas pourquoi, cette jeune fille qui m'avait expressément demandé de l'aide et surtout de ne pas le dire à son père et mon conjoint qui était également questionné par son collègue, mais à qui je n'ai rien dit... Bref la prise en charge était loin d'être simple.

rattrapages de prise en charge insuffisantes (exemple : gynécologue passant à côté d'une tumeur ovarienne de 20 cm chez mon épouse... depuis, je ne lâche rien)

A condition que la personne concernée suive les consignes obtenue d'un commun accord, comme pour tout patient

difficile quand éloignement et ne pas interférer avec MT habituel

Poids moral / responsabilité

ambivalence de la prise en charge: passer la main car pas neutre

je m'implique au minimum et renvoie vers le médecin traitant rapidement

Pas évident de maintenir la distance nécessaire avec le patient

prise en charge simple , orientation vers d'autres collègues pour prise en charge plus complexe

je suis mes enfants pour les pathologies courantes, mais une fois l'an ou doute il vont voir un collègue pour un autre regard

RAPIDITÉ D'INTERVENTION

Je met totalement de cote mon affect

manque d'objectivité impliquant plus grande inquiétude et à la fois attitude minimaliste

Culpabilité car sentiment d'être envahie ou de n'être pas écouté

j'ai souvent peur de passer à côté de quelque chose lorsque je connais trop bien les proches (les anxieux, les hypocondriaques...!)

Je n'ai jamais voulu me mêler des soins donnés par leur MT et parfois je l'ai regretté

L'idéal est de ne pas les prendre en charge

cela ne devrait pas se produire....

Je préférerais ne pas être sollicitée. Je ne suis pas objective, et je pense qu'il ne faut pas tout mélanger. Je ne pense pas être la bonne personne pour suivre mes proches. Il peut m'arriver de donner un avis ponctuel, ou de dépanner sur un pb ponctuel ou un renouvellement d'ordo exceptionnel

Parfois sentie piégée

Quand notre conjoint ou un enfant a une maladie grave, on est aux premières loges même si le patient a un référent-maladie, on est bien obligé de réagir

je donne mes soins à quiconque me sollicite, proches ou pas, parce que cela constitue la base de mon engagement, même s'il existe des difficultés spécifiques à cette prise en charge (manque d'objectivité parfois) ainsi j'essaie souvent de dissuader mes proches de me choisir comme médecin traitant, bien sur, je reste quoiqu'il en soit disponible en cas d'urgence ou pour un conseil.

l'implication "sentimentale", perturbe l'objectivité. La neutralité nécessaire pour dispenser des soins est illusoire quand il s'agit de proches.

La dimension affective ne permet pas l'objectivité. problème de distanciation, des deux cotés. Une bonne prise en charge est parfois intrusive, ce qui est quasi impossible avec un proche (pudeur, dimension affective).

Mes proches ont bien compris que je ne les prenais pas en charge sauf exception ; la situation est claire donc bien acceptée.

concernant surtout conjoint et enfants

Ces patients continuent de venir me voir

Je fais chaque fois de mon mieux

je ne pense pas être assez objectif et ils font rarement l'effort de venir au cabinet et donc d'être dans les bonnes conditions d'examen et d'écoute ++

je m'occupe très peu de mes proches, en dehors de mon mari qui n'a aucun souci

Manque d'objectivité. Sensation de mise en échec. Tendance à minimiser.

trop d'implication personnel, pas assez de recul- Implication excessive de l'implication quotidienne dans mon raisonnement

Trop d'affectif empiétant sur la réflexion médicale

j'élimine l'urgence et je rassure mais renvoie vers le médecin traitant

La PEC des amis et collègues se déroule comme pour tous les patients. La PEC de mon mari et mes enfants est simple et je demande l'avis de confrères si besoin. PEC du mari et enfants davantage source de stress.

je connais mes limites et celles de mes proches, je n'hésite pas à adresser à un confrère en cas de doute ou de sujet délicats ou intimes.

peu m'importe s'ils sont satisfaits, mais je ne dérogerai pas à une certaine rectitude. pour moi, le risque majeur est la perte de chance donnée au proche.

"ça rend service, mais on ne leur rend pas un bon service!"

Ca n'a pas toujours été le cas notamment avec mes parents décédés depuis

je me conduis comme avec un autre patient

manque de colloque singulier clair, défaut d'examen clinique, attitude à la fois maximaliste ou minimaliste selon les proches et les pathologies

Il s'agit de choses extrêmement simples

Mes proches me font confiance et en même temps c'est une grande responsabilité, je n'hésite pas à demander conseil à mes confrères spécialistes si nécessaire. il ne faut pas que cela devienne envahissant

Idem à la prise en charge de tous mes patients

prise en charge uniquement brève et jamais de problème grave

minimaliste, peur de me tromper

Beaucoup plus de stress et de remise en questions

Etant conscient de ne pas forcément avoir l'objectivité nécessaire, je ne peux pas être pleinement satisfait de ces prises en charge...

je ne fais que donner des conseils à ma famille ou vacciner mes enfants mais à ma consultation je pense être tout à fait objective et j'oriente vers un confrère si la pathologie est plus complexe

Sont satisfaits en général d'avoir un accès facile à l'avis med et à la consultation, et sont en général d'accord avec ma façon de prendre en charge, même s'il faudrait leur demander en fait!!...

Il s'agit toujours de pathologies simples

difficile de refuser dans certaines situations et pourtant . bcp plus à l'aise ds le role de conseil qui devrait être la règle

je peux traiter ponctuellement ma famille mon conjoint mes enfants(infectieux rhino angine otite pathologie hivernale) mais en aucun cas les suivre pour des pathologies chroniques trop anxiogène et manque de rigueur me concernant ...

exemple" faut que tu fasses une fibro/colo " réponse oh la barbe tu crois vraiment que c'est nécessaire? pas facile à gérer

Manque d'objectivité pour conjoint et enfants

je veux éviter de soigner des proches par manque d'objectivité

Je soigne tout patient qui me le demande quel que soit son statut; si il arrive qu'il ne soit pas satisfait, il s'adresse à un confrère

manque d objectivité

Je sais que je ne suis pas le mieux placé pour soigner mes proches et je les encouragent à changer de médecin traitant mais certains insistent. J'essaie de faire comme pour les autres mais je n'y arrive pas

ce n'est jamais agréable quand ce n'est pas en consultation et si ce n'est pas de l'information générale ; selon l'implication affective, ce n'est pas toujours facile même en consultation

S'ils n'étaient pas satisfaits ils prendraient l'avis d'un autre médecin

GLOBALEMENT SATISFAIT SUR LA PRISE EN CHARGE DES HOMMES, DIFFICULTES DANS LA PRISE EN CHARGE GYNECOLOGIQUE DES PERSONNES DE SEXE OPPOSE, HORMIS MON EPOUSE

je préférerais ne jamais avoir à le faire et si ponctuel dans mon contexte professionnel avec dossier médical complet

Trop impliquée

je me gene parfois et laisse le proche décider d' un examen sans insister pour ne pas forcer sa volonté alors que pour un autre malade j' insiste plus lourdement

sentiment mitigé. on ne sait jamais si patient a entendu ou vu le médecin ou le proche !!!!!!!!!!! danger ++++++

Ils font de toutes les facons ce qu'ils veulent

Les enfants grandissant , un suivi sera fait par un confrère

ILS NE SE PLAIGNENT PAS ET NE SONT PAS ALLES(à ma connaissance) chez un confrere

Problème d'objectivité d'ou difficulté de trouver l'équilibre entre une attitude minimaliste et maximaliste

Je le fait par obligation

prise en charge souvent partielle car ils sont déjà suivis par de confrères ou ils sont eux même médecins

Objectivité forcément altérée par les liens affectifs

Manque d'objectivité. Ne pas pouvoir dire clairement les choses.

Je gère certains problèmes de mon conjoint tout en l'encourageant à consulter son médecin... Je gère l'urgence pour mes enfants tout en questionnant le médecin qui les suit (un autre de mes associés)... Beaucoup d'incertitude, peur de déranger pour des pathologies bénignes mais besoin d'objectivité et de recul.

relation différente et parfois ambiguë générant plus de stress et moins d'objectivité

Parfois problème d'observance du patient vis à vis du traitement ou des examens à faire

difficile avec le très grand age et familles nombreuses /4 générations

j'ai appris assez vite à garder la distance

impression de ne pas être écoutée correctement !

Les résultats me semblent satisfaisants mais le recours à un confrère est plus rapide que lorsque j'étais en activité.

contrainte de le faire

si confiance

je me sens valorisée et j'essaie de ne pas dépasser mes limites éthiques

chronophage

Ça dépend de l'engagement des personnes soignées, comme Avec n'importe qui.

Inquiétude personnelle, remise en cause de mes compétences, implications émotionnelles empêchant de dire les choses de façon distante et professionnelle.

en général mes proches me considèrent comme un recours et ne me harcèlent pas car ils savent que je ne veux pas être leur médecin référent, mais quand on prend plus de temps on redresse certaines situations complexes

à la fois la confiance des proches et en même temps la responsabilité morale plus importante trop de relationnel tue le relationnel, trop proche pour être objectif

Crainte d'une perte d'objectivité parfois .

je ne fais que des choses simples - des que c'est moins simple - adressage à un confrère

Pas à l'aise

il est parfois difficile d'avoir la bonne distance et les recommandations ne sont pas toujours écoutées pas de "limite"

Maintenant que je vieillie certains cherchent à "m'économiser" en préférant une prise en charge téléphonique plutôt que physique... et j'estime que c'est une prise de risques que j'ai toujours refusais de prendre pour les patients !!

sollicitations en dehors des horaires de cabinet

depuis 33ans pas de problème

je suis mal à l'aise

Plus facile de soigner ses amis que sa famille

c est parfois plus simple que d aller prendre un rdv mais c est moins efficace

charge de travail et charge mentale supplémentaire en dehors des horaires de travail, empiétant sur les jours de repos.

Manque d'objectivité

Quand je vois mes proches au cabinet, je ne pense pas changer ma façon d'interroger ni d'examiner. Je reste systématique dans mon examen clinique et interrogatoire. Ce qui me dérange vraiment ce sont les avis demandés au domicile alors que je suis occupée à tout autre chose que de la médecine. Ma mère s'est plaint d'une douleur de l'hypocondre Gauche alors que nous cuisinons et que j'étais chez elle dans un autre département sans outil médical. C'était Une pneumopathie ! Il manquait certes des signes (fièvre, toux, douleur thoracique) à mon interrogatoire et j'ai minimisé mais en lui indiquant qu'elle devait consulter si ça durait. Elle a consulté au bout d'un mois, mais parce que c'est aussi une tête de mule. A l'inverse, elle m'a un jour appelé car elle avait une douleur thoracique typique et je lui ai dit d'aller aux urgences tout de suite, c'était Un tako tsubo.

Pour les amis et collègues que je prends en charge, je suis leur MT et alors je me comporte exactement comme avec n'importe quel patient. Par contre, ma famille (réduite) réside à l'étranger, et dans ce cas, il ne s'agit que de conseils téléphoniques faciles à régler, ou bien un avis sur la nécessité d'une consultation médicale dédiée.

pas assez de recul, trop d'implication affective

Pour l'instant pas de souci particulier, mais je me rends compte que si un jour je découvre des pathologies graves pour mon entourage je serai en difficulté. Je stresse toujours un peu plus lorsque j'attends des résultats.

il reste toujours une incertitude sur l'objectivité des décisions,

J'ai le sentiment de mal faire mon travail car je suis justement trop minimaliste dans mes examens car je ne veux pas percevoir la maladie chez mes proches

Hésitation à ne pas trop en faire ou à minimiser

C'est absolument exceptionnel, cela m'arrive seulement pour deux personnes (cousine éloignée et collègue sage femme avec qui je compte arrêter)

j aimerais pouvoir refuser parfois de donner des conseils ou de prendre en charge des proches

Le côté affectif biaise toujours l'interrogatoire, l'examen et le diagnostic, toujours .

si on est systématique (un de nos enfants a dit à sa maitresse elle m'a dit que c'était la grippe mais elle ne m'a pas examiné!! j'ai tout de suite retenu la leçon et fais avec eux comme avec les autres patients !!) et qu'on laisse le côté affectif de côté (autant que faire se peut) je pense que cela ne pose pas de problème

Difficile de garder une objectivité et de prendre du recul. Pb de l'affectif.

C'est une situation bancale, l'examen est incomplet, le temps est parfois compté, il y a parfois d'autres personnes, tout le monde donne son avis

j'agis comme pour les autres patients, prends les avis de mes confrères dès que nécessaire et passe la main dès que la pathologie nécessite une intervention spécialisée. C'est juste très "douloureux" pour moi car la responsabilité me paraît très lourde++

Il faut déléguer dès que c'est nécessaire et complexe.

Le seul suivi que j'ai c'est pour mes enfants et mon conjoint. Pour le reste de la famille c'est des avis ponctuels. Pour les amis dont je suis le médecin traitant je le prends en charge comme n'importe lequel de mes autres patients

Prise en charge ponctuelle donc incomplète.

collègues médecins pas de problème plus difficile pour les amis (j'évite)

Je ne souhaite pas les prendre en charge. Je le fais souvent à contre cœur. Mais beaucoup moins maintenant, j'arrive à dire non.

je ne prends personne en charge de mes amies connaissances ou parents

Je suis le médecin de première ligne facilement joignable, pas forcément l'unique médecin.

Confiance aveugle des proches ; pas d'esprit critique...

Tendance à augmenter les examens complémentaires

leur satisfaction est la mienne

Trop compliqué

Je préférerais ne pas avoir à soigner de très proches (par exemple mes parents)

Je pense avoir fait les prises en charge selon les bonnes pratiques

je ne prends en charge mes proches que pour des demandes qui relèvent de certificat de sport ou de la "bobologie". Tous symptômes qui demandent réflexion et qui peuvent nécessiter des examens complémentaires ou qui nécessitent d'envisager des étiologies potentiellement graves, je ne le fais pas. Clairement pour moi l'affect m'empêche d'envisager le pire, j'ai confiance en la médecine et je le confie à un confrère en suivant ses recommandations et sans interférence de ma part. Je demande simplement à être informé en temps et en heure.

Pour les enfants plutôt oui, je délègue si besoin et si ils acceptent

Les amis ok si besoin j'oriente vers un confrère

Le conjoint également médecin généraliste plus compliqué pour les situations intermédiaires (gros pb je délègue, poussée de diverticulose comment imposer des examens désagréables ?)

Oui pour choses simples aiguës

Exigences particulières - sollicitations intempestives

je n'aime pas gérer mes proches, je considère n'avoir aucune objectivité et aimerais qu'il soit mieux reconnu de pouvoir refuser de prendre en charge sa famille et amis au titre que nous ne sommes pas objectifs et que cela est potentiellement dangereux pour eux, afin que ceux-ci ne soient pas ds la demande

Recours aux spécialistes et pas beaucoup d'examen clinique

Ca dépend. Oui sur des cas d'urgence (plaies, abcès, chutes...) où arrive plus facilement peut-être à faire abstraction qu'il s'agit d'un membre de la famille. Oui quand dans d'autres cas moins urgents je suis intervenue à la place du médecin traitant et que ma prise en charge était "meilleure" (enfin je crois!). Et non car ma prise en charge parfois minimaliste avec mon conjoint l'a conduit un jour à l'hôpital!

Un vis ponctuel et un accompagnement dans des situations aiguës ou non compliquées est possible en laissant le soin à un confrère le suivi chronique

L'objectivité est difficile à garder pour un proche car il y a trop d'affect intercurrent

peur de passer à côté de quelque chose. manque de confiance des enfants (je suis surtout la maman, ne me considère pas comme un "vrai" médecin

JE PRÉFÉRERAI NE PAS PRENDRE EN CHARGE MES PROCHES MAIS PAS DE MÉDECINS DONC ON SE REBAT SUR MOI

la médecine est pleine d'incertitude dire que l'on est toujours satisfait n'est pas exacte

Mauvaises conditions de bon travail

Oui parce que je m'en occupe pas mais je reste "vigilant" et attentif

Souhaite avis mais pas toujours convaincu par réponse. Examen clinique fait avec avis examens complémentaires et consultation auprès de leur médecin pas toujours suivi

réticences bilatérales, pudeur, en particulier mon épouse et mes enfants qui grandissent

Prise en charge globalement comme pour un patient classique, peut être plus poussée, mais toujours en insistant sur le sérieux du suivi et non pas le dépannage en vitesse si je prends en charge le proche

pas assez d'objectivité

je n'ai pas fait d'erreur mais ne suis pas confiante dans toutes mes décisions

oui sachant que je les envoie vers des spécialistes si nécessaire pour des prises en charge spécifiques.

j'y réponds pour ne pas refuser, mais c'est ingérable; on ne peut examiner, ils ne comprennent rien...et croient tout savoir parce qu'ils ont lu le journal !

pression psychologique plus importante: crainte de l'erreur médicale ou du retard de diagnostic

Oui car j'essais de faire au mieux et adresser à leur médecin quand possible. Et non quand il s'agit d'être orienté par téléphone ses parents devant ce qui s'est révélé être un AIT qu'ils banalisaient : pas envie de les inquiéter. Mais nécessité d'aller aux urgences. Du coup délai par rapport à d'autres patients

j'arrive à faire la part des choses même si l'affectif peut parfois biaiser, je considère que c'est "le médecin" qui est consulté et le fait entendre ainsi.

la plupart du temps, il s'agit d'avis. Le cas échéant, je tel ou je fais une lettre pour le MT en lui donnant mon avis sur la question. Si je suis amené à suivre régulièrement, alors je suis médecin traitant.

on se méfie toujours de ne pas passer à côté de quelque chose

Je reste très prudent

oui car résultats positifs mais procédure pas toujours selon recommandations

Je garde de l'objectivité et je les connais mieux que personne

mes enfants ne sont pas bien suivis / les confrères sont difficiles à suivre

problème émotionnel

il est difficile de se faire entendre

incertitude de la fiabilité des soins, peur de me tromper

J'ai (la fâcheuse) tendance à vouloir tout gérer autour de moi (en ce qui concerne la santé, en particulier) MAIS, dès que j'ai le moindre doute, pour mes patients comme pour mes proches, je m'entoure très vite des compétences des mes confrères. J'ai la chance d'exercer dans une petite ville où toutes les spécialités sont représentées et je n'ai jamais hésité à me faire aider

pour l'instant, ça s'est bien passé, eux sont satisfaits et moi j'ai le sentiment de faire les choses correctement... je me dis que je j'arrive à peu près à garder la bonne distance.

Je ne soigne que mes enfants dans mon domaine de compétence

La prise en charge d'un proche n'est pas toujours simple et nécessite de prendre suffisamment de recul. Il ne faut pas céder à la pression.

En restant pro, le déroulement de la consultation est optimal et la prise en charge adaptée

on ne suit pas toujours les conseils que je donne, en particulier lorsque je désire un avis spécialisé...

Pour les enfants et le conjoint, c'est beaucoup plus simple : pas d'attente, tout immédiat. Après, ils n'ont pas de pathologie grave

Je ne prends en charge que ponctuellement et en l'absence d'autre solution rapide. Je ne souhaite pas m'impliquer dans le suivi de mes proches, même pour des vaccins.

Pas assez d'objectivité Pas envie de les prendre en charge

Si cela se fait au cabinet lors d'une consultation oui, en dehors non

je le fais pour dépanner mais je n'aime pas le faire, j'essais au maximum de rediriger vers leur MT

Je ne prends jamais en charge un proche sauf situation urgente

Même prise en charge que pour les patients

compliance du patient

TOUJOURS GENANT DE DONNER UN AVIS SI PROBLEME IMPORTANT

Suivi identique à un patient lambda Aucun changement dans mon approche médicale ne m'est demandé J'agit comme pour tout autre patient sans difficultés

relation de confiance réciproque

pas toujours la distance nécessaire

on rend service, pratique pour l'autre, mais au final qualité du soin diminuée

Car il me semble mettre suffisamment de cadre

Questionnement sur l'objectivité

confiance

Mon conjoint ne fait pas la démarche d'avoir un médecin traitant (solution de facilité pour lui) mais se plaint parfois parce que pense que je ne le prends pas au sérieux quand il a quelque chose. Je sais que je passerai la main s'il a un souci. Le reste de mes proches ont un autre médecin traitant ou si je les vois c'est au cabinet avec une prise en charge identique à mes autres patients.

Manque d'objectivité

Aide pour petits enfants

ça se passe naturellement/ je rends service avec plaisir/ en retour, ils sont respectueux.

le contrôle et l'implication

Soins uniquement à titre gracieux (même si je suis remerciée autrement : diners, apéro...) le weekend pour la famille pour éviter d'aller chez le médecin de garde et uniquement quand je suis disponible. Souvent on me demande combien on me doit mais je refuse. Conseils médicaux aux repas de famille parce qu'on est forcément sollicité mais sans excès ni abus. Si je ne suis pas d'accord je le dis. Je n'ai jamais été dans la situation où un membre de ma famille me demande un suivi en tant que médecin traitant. Je ne suis qu'une amie en tant que généraliste le suivi gynéco a été exclu d'épilation d'un commun accord. Elle est suivie au cabinet avec dossier et paie ses consultations.

je fais au mieux libre à eux de prendre d'autres avis

impression de rester objectif

Je dois passer la main à un confrère pour certaines situations (gynécologiques par exemple)

Trop de demande des proches

Implication affective parfois difficile à gérer

Objectivité non identique à un patient lambda

Intervention de façon ponctuelle uniquement

Peur de n'être pas assez ou trop.....

J'estime me sentir libre d'accepter ou non de les prendre en charge

Les maladies aiguës sont faciles à gérer de la même façon si proches ou pas du malade ; mais pour les maladies chroniques, l'affecte se mêle à la pratique et. C'est plus compliqué.

manque d'objectivité évident, peur de se tromper, de méconnaître qqch

amélioration de leur état de santé "global", reconnaissance

mais moins à l'aise

Personne ne s'en est plaint...jusqu'à là

manque d'objectivité ++, investissement émotionnel

Je ne suis pas satisfaite du soin que j'offre à mes proches parce que je sais qu'il n'est pas optimal, mon raisonnement est biaisé par les sentiments. La difficulté de dire non m'oblige parfois à céder à des demandes.

manque de recul obligatoire dans certains cas mais prise de précautions importantes (avis spécialisé +)

seulement pour actes simples et courts ou urgences (cystite, vaccin) sinon je refuse

Pas de grosses pathologies

POUR LES PROCHES OUI POUR LA FAMILLE (EPOUSE ENFANTS) NON

C'est une charge lourde supplémentaire

pas sur place, pas possible en toute sécurité

si mes proches me font confiance, je me dois de leur assurer en retour un modèle de soins totalement identique à ceux de mes patients et j'aurai encore plus tendance de leur demander de me rappeler au moindre doute.

Hors gynéco, tous sont pris en charge comme n'importe quel patient.

si non changez de médecin SVP ! reste toujours d'abord un patient

pb généralement réglés

Implication affective

Prise en charge ponctuelle

Je préfère toujours éviter de les prendre en charge. Je le fais que de façon exceptionnelle

Dans un cadre limité comme dépanner d'une ordonnance, ou faire un pansement, etc., dans un contexte manifestement bénin ou cliniquement simple et évident, rendre service est facile et à priori sans risque. Dans le cadre de pathologies plus complexes (sans parler des pathologies particulières comme la gynéco ou la psy), il faut absolument passer la main même si le proche n'est pas décidé à consulter. Là où c'est plus compliqué, c'est quand on me demande mon avis ou un conseil sur un diagnostic et sur la conduite à tenir de collègues, spécialistes ou non. J'ai tendance à tenter des explications adaptées au niveau de compréhension de la personne concernée, ou de l'entourage, mais bien souvent je n'ai pas toutes les infos, il faut alors être prudent.

impartialité souvent en défaut

Crainte d'une perte d'objectivité parfois.

difficulté à fixer un cadre de soin, à négocier des examens complémentaires.

difficile de confier la santé des "très proches", plaisir de surveiller la bonne croissance de ses enfants mais parfois manque d'objectivité ou reproche des proches du manque de temps ou de la minimisation ressentie des symptômes

pour un avis ou consultation ponctuelle, pas de problème; pour des situations plus complexes je peux donner un avis mais encourage toujours à revenir vers le médecin référent qui fera vraiment le suivi ainsi qu'un examen complet avec d'éventuels examens complémentaires. J'essaie surtout d'expliquer les raisons de tel ou tel examen et ce qu'on en attend si cela n'a pas été compris.

Prise en charge de pathologies bénignes et de façon exceptionnelle

c'est toujours ponctuel, je propose il dispose, c'est au mieux

J'essaie de ne faire que ce que je peux bien faire

bonne relation de confiance

oui pour les petites choses qui dépannent, non si je m'inquiète pour le pronostic

ce sont eux qui le disent

Il me semble agir comme pour tout patient - si un autre intervenait, je serais de toutes façons interrogée sur ses décisions

il est parfois difficile de ne pas "perturber" la prise en charge du médecin traitant désigné

L'avis n'est souvent que ponctuel, pas toujours suivi car ça reste un avis consultatif et selon l'évolution clinique on peut s'en vouloir de ne pas en avoir fait plus.

Contente de rendre service, mais anxiété de passer à côté d'un problème

Elle reste professionnelle

parfois trop inquiète ou pas assez, nécessité de déléguer à un médecin tiers

Facilité d'accès mais gêne possible

Mon mari a tendance à discuter mes prescriptions et se fait tirer l'oreille pour faire ses prises de sang

Pour mon fils et mon conjoint, je ne prend jamais le temps de faire une consultation complète et je cible trop l'examen clinique. J'ai demandé à une consœur d'être médecin traitant de mon fils.

Je prend en charge comme mes patients habituels mais doute beaucoup plus de mes décisions, peur de me tromper de diagnostic, de passer à côté de quelque chose, d'effets secondaires graves des médicaments que je prescris.

Pas de pathologie lourde

j'ai des retours positifs et reconnaissants; j'ai souvent rendu grand service !

décision toujours plus difficile à prendre et à expliquer ils ont peur qu'on ne leur dise pas tout!

j'ai besoin de contrôler que la prise en charge effectuée est la meilleure

Même s'il s'agit d'une pec ponctuelle, à choisir je devrais être ferme et dire "non"....

on devrait nous épargner de cela ! le juste positionnement est difficile...

-

examen clinique parfois compliqué et les consultations par téléphone, bof

ils connaissent ma franchise et mon empathie

Soit j'en fais "trop", soit au contraire "pas assez", mais la distance "normal" est impossible/ingérable pour moi

Je le fais en dépannage quand j'ai l'impression que le médecin traitant ne gère pas la situation. C'est donc assez inconfortable

prises en charge diverses en fonction des demandes mais dans le respect de la plus grande objectivité

je n'ai pas d'état d'âme ; ce qui doit être fait est ; de plus, si je suis proche, je verrai + rapidement quand une pathologie merde

avec le temps, je peux affirmer avoir fait de bonnes prises en charge

J'essaie de faire de mon mieux mais je ne suis pas à l'aise.

Je ne voulais pas les prendre en charge, je les ai adressés à plusieurs confrères mais m'ont obligé à devenir leur médecin traitant

parfois manque peut être d'objectivité

Je parviens, depuis peu, à fixer un cadre d'intervention et à le respecter... et ça rend la relation thérapeutique plus claire.

difficultés parfois à convaincre le proche à effectuer certains examens

Facilité pour eux mais Manque d'objectivité pour moi

Culpabilisant

prise en charge que j'estime satisfaisante à mon niveau mais qui est parfois forcée et dont j'aimerais mieux me passer

le plus souvent, mes proches me demandent plutôt des conseils qu'une véritable prise en charge

Pas de tenue de dossier, éloignement géographique pour les enfants

Pas le recul nécessaire parfois du fait du moment des doléances (horaires tardifs, vacances)

Trop d'implication personnelle, manque de rigueur par rapport à un patient "classique" et encore plus peur de l'erreur.

Parfois je voudrais passer la main

Plus de poids dans les explications adaptées à ma connaissance de la personne

non concerné

Je n'hésite pas à passer la main dès que je doute et svp je conseille d'aller revoir le MT pour contrôle..

moins observants vis à vis de mes recommandations

avoir du recul, se limiter à des réponses à des motifs précis

JE SUIS UN VIEUX MEDECIN DE FAMILLE AU SENS PROPRE

Ayant conscience de la non objectivité, que je minimise, ou au contraire "pense au pire", c'est un facteur de stress pour moi! Donc de moins bonne prise en charge sans doute

pas de place pour avis peroso, dommage

je fais mon métier de médecin habituel et mes proches connaissent mon implication: leurs demandes restent celles des autres patients

je compartimente bien la prise en charge et la relation en dehors du contexte médical

manque d'objectivité, peur de se tromper

Difficile de rester objectif et d'avoir toujours la distance nécessaire vis à vis des proches

rapidité accès aux soins pour eux-difficulté à rester objective ++ peur erreur médicale ou psychologique

Je fais comme avec mes patients et si besoin, j'adresse aux confrères.

J'ai fait ce qu'il fallait

J'impose le plus souvent possible une prise en charge identique à un patient classique. C'est plus facile avec l'expérience.

la demande des proches leur paraît naturelle; ils ne comprennent pas toujours que je préfère les adresser à quelqu'un d'autre parce que je suis limité dans mon diagnostic (examen), ou mon objectivité

Je suis flatté par la confiance que l'on me témoigne et ai effectivement redressé positivement plusieurs diagnostics, y compris potentiellement vitaux, concernant des proches. Cela dit, la crainte de l'erreur est lourde par ses conséquences potentielles surajoutées, et certains examens intimes ne sont pas réalisables et doivent donc être délégués. Je n'accepte de suivre un proche qu'à la condition expresse d'une prise en charge identique à chacun de mes patients, sur un temps programmé, à mon cabinet.

Le professionnalisme prime.

Je prends en charge en fait très peu de personnes proches: quelques amis dont je suis le médecin traitant, et mes enfants qui sont des adolescents. Je peux être amenée à répondre à des questions, à donner mon avis auprès de ma famille, mais pas à répondre à une demande de soins auprès d'eux.

Je préfère prendre en charge totalement que de me retrouver avec des demandes qui ne manqueront pas d'arriver en ayant seulement une partie des données indispensables

C'est très difficile de prendre en charge des proches

sauf conjoint et enfant, j'évite au maximum de gérer la santé de mes proches et évite au maximum d'accepter d'être le médecin référent de proches ou amis, pour éviter le manque d'objectivité et le risque de rétention d'infos importantes par le proche; j'essaie de renvoyer au maximum vers le confrère référent, même en cas de conseil.

Limitation évidente de l'examen clinique entraîne la nécessité de réadresser à un/une confrère ou spécialiste

des amis peuvent forcer la main/ pour ses enfants l'affectif est difficile à contrôler

Je ne surprescrit pas mais parfois j'approfondi un peu plus le dossier.

C'est quand même une petite dose de stress en plus ...

je pense être rassurant, orienter convenablement les personnes, être conscient de mes limites

je passe rapidement la main

je pense que je fais une bonne prise en charge mais je préférerais ne pas la faire

En ce qui concerne mes enfants, ils sont rarement examinés par autrui.

Oui car j'ai pu rendre service. Non car cela est parfois difficile émotionnellement, ou médicalement par manque d'objectivité.

quand je peux faire (compétence, pathologie..) j'assume, quand je ne le sens pas (émotionnellement, pathologie spécialisée..., pas liberté d'agir normalement) je passe la main

plus de difficultés à la prise en charge d'une pathologie grave, annonce plus difficile, peur d'un retard de diagnostic

Dans la mesure où un cadre est posé et accepté, cela ne pose pas de souci.

Stressant. Envahissant.

A mon bureau il est facile de garder la tête froide et de rester professionnel

je ne soigne en fait que mes enfants jeunes majeurs qui me font confiance

ne gérant que les choses simples, peu ou pas de complications

implication affective et risque de perte d'objectivité

uniquement du dépannage (rhume ou pb simple, vaccin), jamais de prise en charge dans des pb psychologiques, limitation au maximum des certificats

mon conjoint est très têtue et je suis finalement la seule en qui il a confiance

Pour les amis et famille éloignée facile de les faire venir au cabinet et de garder un attitude professionnelle. Pour les enfants et proches, je règle plutôt les petits bobos mais parfois sans y porter autant d'attention qu'ils aimeraient, et je délègue rapidement dès que cela peut relever d'un spécialiste.

cela me libérerait de confier la prise en charge de ma mère à un confrère, mais la connaissance que j'ai de la personne me rend certainement plus performant qu'un confrère extérieur... les deux personnes fils/médecins n'en font qu'une

le manque d'objectivité altère mes capacités - la prise en charge est plus facile sur les viroses où il n'y a pas ou peu de traitement.

si je peux éviter j'évite je ne suis pas médecin 24h sur 24

Il m'est arrivé de sous-estimer la situation psychologique d'une cousine sans doute parce que je ne "voulais" pas le voir du fait de notre proximité, cela a pollué le lien thérapeutique, depuis j'ai pris de la distance par rapport à la famille et je ne fais que superviser

être le médecin traitant de mes enfants et de mon conjoint semble plus simple pour eux et moi mais difficile de faire de la prévention et d'évaluer les facteurs de risque et sans doute il manque une écoute extrafamiliale.

comme dit plus haut : difficultés affectivité et objectivité, principaux écueils

Demande de certificats aptitude au sport trop fréquente

pas de PEC mais dépannage/conseils/avis/soutien amical/réassurance si besoin, le suivi devant se faire de façon indépendante, en préservant une neutralité vis à vis du confrère qui suit mon proche pour ne pas interférer avec son suivi.

difficile de soigner la famille et difficile de ne pas le faire

Manque d'objectivité évidente

L'avis n'est souvent que ponctuel, pas toujours suivi car ça reste un avis consultatif et selon l'évolution clinique on peut s'en vouloir de ne pas en avoir fait plus.

je fais comme pour un patient normal

je n'ai jamais eu de difficultés à le faire

Toujours le doute d'oublier, de se tromper, d'être influencé, de ne pas être objective.

Tendance à minimiser ou maximiser les problèmes, à reporter la prise en charge en dehors de l'urgence.

guérison

je me censure et perd ma franchise de soin ou de prise en charge

les proches sont conscients de votre trouble, inquiétude ;

On ne veut pas voir les problèmes chez ses proches ; et le retard au diagnostic est fréquent

toujours peur d'en faire trop ou au contraire pas assez

Je ne suis pas objective, je suis troublée par mes sentiments, je ne fais pas de la bonne médecine.

Pour le moment je n'ai pas eu de problème et ai su passer la main si nécessaire

C'EST TRÈS INCONFORTABLE

le jugement est faussé par l'affectif - réticence à effectuer certains examens cliniques - Recours fréquents à des consultants externes qui eux-mêmes sont souvent gênés face à cette relation triangulaire

impossible d'être totalement objectif, tendance à avoir peur de l'objectivité, pas envie de mélanger médecine et liens familiaux. Pas de problème pour les amis

Nous ne sommes jamais objectifs pêchant tantôt par excès tantôt par défaut. Je suis très mal à l'aise avec mes proches et je ne fais pas du bon boulot

un des "soucis" est l'estimation d'une incapacité, de séquelles, complications... et dans un cas, "l'estimation" d'une fin de vie

J AI TOUJOURS SOUHAITE LES AIDER EN LEUR PROPOSANT TOUJOURS L ACCES VERS UN AUTRE CONFRERE 5ASSOCIE° ou vers un spécialiste

non approfondie

je sens que je ne suis pas à 100% objective, je n'ai pas envie de rater un diagnostic ou un traitement je me sens en accord avec mes valeurs

Je ne prends pas en charge mes proches : j'en suis très satisfaite, mais pas eux !

trop d'implication émotionnelle

Je préfère éviter de soigner mes « trop » proches je suis beaucoup moins gêné à soigner mes collègues

je délègue quand ce n'est pas une pathologie simple

être carrées en situation de consultation; pas entre deux portes

Toujours le doute d avoir bien ou mal fait

Sur des choses

Simple oui

je ne vais pas au bout de la prise en charge svt car aide ponctuelle / pas de retour

UNE etude a montre que les enfants de generaliste ou de pediatre soignes par par leur mere ou pere prennent moins de médicaments.....

SITUATION PARFOIS STRESSANTE

pathologies bénignes (cystite, rhinite...), dépannage ordo, je conseille tjs de voir leur médecin perso

je préférerais ne pas

Parfois impression de manque de crédibilité

Un jour un médecin de SSR m'a téléphoné en disant qu'on ne devait pas prendre en charge sa famille (le patient en question était ma mère). Or il se trouve que ma mère avait un phéochromocytome qu'il n'avait pas soupçonné et qui a été diagnostiqué par le médecin de la famille (en l' occurrence moi) à sa sortie du SSR, alors que le cardiologue avait étiqueté les malaises de malaises vagues et que le médecin du SSR s'était contenté d'établir un jugement moral.

Paradoxalement pas assez de suivi objectif des problèmes pris en charge

l'affectif peut gêner l'objectivité

Trop difficile d'être détaché des liens affectifs

Je ne fais aucun forcing pour qu'ils viennent me trouver et ils sont libres de suivre ou non mes recommandations.

Parfois c'est difficile d'être Le médecin sans être un peu l'épouse Ou la maman

Jamais tout à fait à l'aise dans la prise en charge des amis

Je ne suis pas toujours très objective dans ma démarche diagnostique et thérapeutique

L'objectivité n'est pas toujours facile

c'est difficile de se sentir obligé de répondre à leurs demandes

Je ne suis pas à l'aise dans cet exercice et le fais avec beaucoup de nonchalance si j'ai à le faire avec un manque total d'objectivité, la prise en charge qui en découle est forcément de mauvaise qualité

il faut savoir assumer ses responsabilités et ses limites, je suis médecin dans un village mes patients me sont tous proches. En cas de difficulté pour un examen gynéco par exemple, on peut avoir recours à un collègue ponctuellement, comme parfois cela se passe avec nos patients.

je n'ai jamais eu de problème à ce jour mais je n'ai jamais eu à gérer de situation complexe ou délicate.

Dans les situations complexes le patient n'accepte Pas forcément le propositions professionnelles manque d'objectivité et examen clinique incomplet

Je ne réalise pas systématiquement d'examen clinique précis dans ce genre de situation. Ce type de prise en charge ne permet pas un suivi médical correct, notamment en ce qui concerne les dépistages/vaccins.

je ne suis souvent pas à l'aise

trop de mélange

je me sens de moins en moins concerné par la médecine et je me demande si je suis encore compétent

oui, sauf pour le conjoint et les enfants (souvent le soir au domicile c'est compliqué).

dialogue facile, confiance réciproque acquise, mais objectivité peut être moindre

Trop stressant pas de suivi parfois pas de reconnaissance souvent...

le recours aux spécialistes est plus systématique et plus anxiogène pour tous

Non: Échec de diagnostic névrome de Morton chez une proche.. attitude trop minimaliste... oui: doc administratifs / baisse ttt anti hta chez proche ayant TA à 8/5

je m'en sors pas trop mal avec un bénéfice pour le patient

je préférerais ne pas le faire

manque d'objectivité. d'ailleurs je vais de ce pas trouver un médecin pour mes enfants...

L'expérience la plus importante et la plus longue a été de diagnostiquer le cancer de mon père, de lui proposer de le prendre en charge, de le soigner il y a 11 ans, de le suivre malgré la distance jusqu'à ce jour (92 ans maintenant) et de constater qu'il a été bien pris en charge toutes ces années.

Un médecin reste un médecin en toutes circonstances

identique aux autres et entretien plus aisé

Je ne fais que ce qui correspond à mon domaine de compétence, je sais leur dire de revoir le problème avec leur médecin traitant.

Pour les enfants c'est plus rapide pas besoin de prendre RDV et de les conduire

c'est un patient comme les autres

je ne le fais que s'il n'y a pas de gravité potentielle mais je ne sais pas comment je réagis si la pathologie était grave

certaines aimeraient qu'on ait tendance à les prendre plus en charge et l'on refuse en les renvoyant vers leur médecin traitant et ceux que l'on prend bien en charge en respectant toutes les étapes d'une consultation et suivi ensuite organisation des aides etc vous trouvent souvent trop ou pas assez impliqués

je ne souhaite pas prendre en charge des proches. Je ne suis donc pas satisfaite de cette prise en charge car je préférerais qu'elle se fasse par quelqu'un d'autre

pour les amis c'est compliqué, ils vieillissent comme moi donc le risque de pathologie lourde augmente et je ne veux pas être celui qui trouverait un Pb grave ...

je préfère éviter l'implication dans les soins de mes proches en dehors de mes enfants. étant donné que les soins de mes proches ont en général en dehors des horaires de consultations, le repos est parfois nécessaire et mon implication est moindre. En plus, j'ai plutôt tendance à dédramatiser ou sous-estimer une situation quand cela concerne mes proches parce que l'on se sent plus protégé (sans raison d'ailleurs).

beaucoup de stress

le proche (enfant n'a pas le choix) et les autres en cas d'urgence ils font avec moi faute de mieux ! je ne prend en charge que l'urgence pour les amis famille etc

Je refuse de les prendre en charge, malgré parfois quelques mécontentements...

Beaucoup plus de stress
